

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail-Patrie  
\*\*\*\*\*

MINISTERE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE  
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE  
D'EBOLOWA



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace-Work-Fatherland  
\*\*\*\*\*

MINISTRY OF HIGHER  
EDUCATION  
\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE  
\*\*\*\*\*

TECHNICAL TEACHER'S  
TRAINING COLLEGE OF  
EBOLOWA

**DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, SCIENCES DE  
L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE FORMATION BILINGUE**

**OPTION : CONSEILLER D'ORIENTATION**

**ACCOMPAGNEMENT PARENTAL ET  
AMELIORATION DES PERFORMANCES SCOLAIRES :  
CAS DES ELEVES DU CETIC D'EBOLOWA 2.**

*Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller  
d'Orientation (DIPCO)*

Par

**GUEKEME**

*Licencié en Philosophie option ontologie et métaphysique*

Matricule : 19W1300

Sous la direction de

Dr RANAVA MBAHBAI

*Chargé de cours*

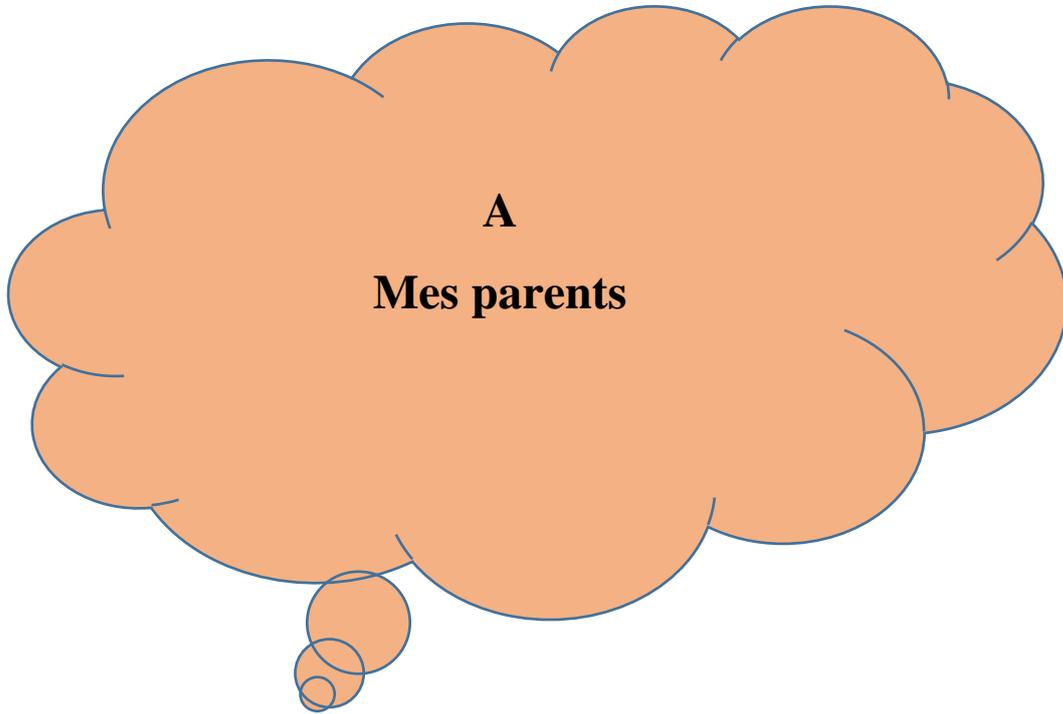


Année Académique 2020/2021

# SOMMAIRE

<b>DEDICACE</b> .....	<b>II</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>III</b>
<b>ABREVIATIONS ET ACRONYMES</b> .....	<b>IV</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>V</b>
<b>RESUME</b> .....	<b>VI</b>
<b>ABSTRACT</b> .....	<b>VII</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE GENERALE</b> .....	<b>5</b>
1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE .....	6
1.2. FAITS OBSERVES .....	9
1.3. CONSTAT .....	9
1.4. CONJECTURE THEORIQUE.....	10
1.5. QUESTIONS DE RECHERCHE .....	11
1.6. OBJECTIFS DE L'ETUDE .....	12
1.7. INTERET DE L'ETUDE .....	12
1.8. DELIMITATION DE L'ETUDE.....	14
<b>CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTERATURE ET INSERTION THEORIQUE</b> .....	<b>15</b>
2.1. DEFINITION DES CONCEPTS.....	16
2.2. REVUE DE LA LITTERATURE .....	20
2.4. THEORIE EXPLICATIVE DU SUJET.....	30
2.5. TABLEAU SYNOPTIQUE .....	33
2.6. FORMULATION DES HYPOTHESES .....	35
<b>CHAPITRE 3 : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE</b> .....	<b>36</b>
3.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE.....	37
3.2. POPULATION D'ETUDE .....	37
3.3. ECHANTILLON ET METHODE D'ECHANTILLONNAGE .....	39
3.4. PROCEDURE DE COLLECTE DE DONNEES.....	41
3.5. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES.....	42
<b>CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES</b> .....	<b>45</b>
4.1. PRESENTATION DES DONNEES SIGNALETIQUES .....	46
<b>CHAPITRE 5 : INTERPRETATION ET DISCUSSIONS DES RESULTATS</b> .....	<b>61</b>
5.1. INTERPRETATION DES RESULTATS .....	62
5.2. DISCUSSION ET SUGGESTIONS .....	63
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>65</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>66</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>69</b>

# **DEDICACE**



## REMERCIEMENTS

Le présent mémoire n'a pu voir le jour que grâce aux concours de bon nombre des personnes. Raison pour laquelle nous prions tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à sa réalisation de trouver ici l'expression de notre profonde gratitude.

- A mon Directeur de mémoire Dr. RANAVA MBAHBAI pour le temps accordé malgré ses occupations a dirigé ce travail.
- A Madame le Directeur Pr. NDJAKOMO ESSIANE Salomé pour les stratégies mises sur pied pour assurer notre formation.
- A notre chef de Département de didactique des disciplines, de pédagogie, des sciences de l'éducation et de formation bilingue Pr. BINGONO Emmanuel pour son encadrement, son dévouement et son soutien.
- Tous les enseignants de l'ENSET d'Ebolowa particulièrement ceux de département de didactique des disciplines, de pédagogie, des sciences de l'éducation et de formation bilingue.
- A mon tuteur DERI Clément pour son soutien de qualité incommensurable.
- A mes parents en occurrence GOLOHOD, KOULETAI pour leurs soutiens moral et matériel.
- A mon grand frère YANAWA pour son soutien matériel et financier
- A mes cousins SOLEY, BACHIROU, RANAVA pour leurs soutiens multi formes.
- A toutes la promotion CO5 2019 pour la chaleur familiale qui s'est installé du premier jour de notre formation jusqu'à la fin.

# ABREVIATIONS ET ACRONYMES

CETIC: Collège d'Enseignement Technique Industriel et Commercial.

DIPCO: Diplôme des Conseillers d'Orientation.

Et al. : Et autres.

HG : Hypothèse Générale.

HS: Hypothèse Spécifique.

OG : Objectif Général.

OS : Objectif Spécifique.

OCDE: Organisation de Coopération et de Développement Economique.

SPSS: Statistical Package of Social Sciences.

TIC: Technologie de l'Information et de la Communication.

WWW: World Wide Web.

# LISTE DES TABLEAUX

Tableau1 : tableau synoptique .....	33
Tableau 2 : Effectif des élèves en section industrielle : .....	38
Tableau 3 : Effectif des élèves en section Commerciale.....	38
Tableau 4 : répartition de l'échantillon par genre.....	40
Tableau 5: Identification par sexe.....	46
Tableau 6 : Identification des répondants par âge.....	46
Tableau 7 : Moyenne obtenu en mathématique pendant la 4 <sup>ème</sup> séquence.....	47
Tableau 8 : Moyenne obtenu en français pendant la 4 <sup>ème</sup> séquence.....	47
Tableau 9 : Moyenne obtenue en commerce pendant la 4 <sup>ème</sup> séquence.....	48
Tableau 10 : Moyenne obtenue en informatique pendant la 4 <sup>ème</sup> séquence.....	48
Tableau 11 : Moyenne obtenu en anglais pendant la 4 <sup>ème</sup> séquence.....	49
Tableau 12: Causez-vous souvent avec vos parents ? .....	49
Tableau 13 : Vos parents ont l'habitude de bagarrer ? .....	50
Tableau 14 : Avec qui habitez-vous ?.....	50
Tableau 15 : vos parents payent-ils vos manuels scolaires ? .....	51
Tableau 16 : Vos moyens de transport et de nutrition sont assurés par les parents?.....	51
Tableau 17: Vos frais de scolarité sont assurés régulièrement par les parents? .....	52
Tableau 18 : vos parents vérifient-ils vos cahiers à la maison ?.....	52
Tableau 19 : vos parents grondent-ils quand ils constatent que vous utilisez WhatsApp et Facebook ? .....	53
Tableau 20 : les parents vous transmettent-ils les valeurs culturelles à la maison ? .....	53
Tableau21 : répartition des effectifs en fonction d'accompagnement.....	54
Tableau23 : tableau de croisement entre le climat familial et les performances des élèves.....	55
Tableau 24: tableau de croisement entre la variable dépendante performance (moyenne) et la variable indépendante (le climat familial). .....	55
Tableau 25 : relation entre l'accompagnement matériel et les performances des élèves.....	56
Tableau27 : relation entre l'accompagnement culturel et les performances des élèves. ....	57
Tableau28: tableau croisé de l'accompagnement matériel et la moyenne. ....	57

## RESUME

La présente recherche part du constat selon lequel les parents abandonnent la responsabilité de l'éducation de leurs enfants aux autres acteurs de la communauté. Ils oublient que leurs contributions (affective, matérielle et culturelle) constituent l'élément important pour l'amélioration des performances de leurs enfants. A cet effet, Kelley-Laine (1998) pense que les parents sont les principaux responsables des premiers stades de socialisation des enfants. Ils sont non seulement responsables de l'établissement chez leurs enfants des bases cognitives, mais aussi des bases émotives sur lesquelles l'école et la communauté peuvent construire. Ainsi, notre préoccupation est de savoir : l'accompagnement parental participe-t-il à l'amélioration des performances des élèves en milieu scolaire ? De cette question surgit l'hypothèse générale : l'accompagnement parental participe à l'amélioration des performances des élèves en milieu scolaire. Pour confirmer cette hypothèse générale, le questionnaire a été soumis à un échantillon de 60 élèves choisis aléatoirement au CETIC d'Ebolowa<sup>2</sup>. Après le dépouillement on a attribué la note 1 à ceux qui sont accompagnés et 2 à ceux qui ne le sont pas. Le test de corrélation de Pearson et de régression démontre que tous ceux qui sont accompagnés ont la probabilité de réussir à 100%. Ainsi, pour une bonne réussite scolaire, nous recommandons aux parents d'assister matériellement affectivement et culturellement leurs enfants.

**Mots clés** : accompagnement, famille, performance, affection, matériel, culturel.

## ABSTRACT

This research is based on the observation that parents abandon the responsibility for the education of their children to other actors in the community. They forget that their contributions (emotional, material and cultural) are the important element in improving the performance of their children. To this end, Kelley-Laine (1998) believes that parents are primarily responsible for the early stages of children's socialization. They are not only responsible for building cognitive foundations in their children, but also emotional foundations on which the school and the community can build. This theory emerges from a general hypothesis: there is a significant link between parental support and student performance in school. To confirm this general hypothesis, the questionnaire was submitted to a sample of 60 students randomly selected from CETIC in Ebolowa<sup>2</sup>. After the count, a score of 1 was given to those who were accompanied and 2 to those who were not. The Pearson correlation and regression test shows that everyone who is coached has a 100% probability of success. Thus, for good academic success, we recommend that parents provide material, emotional and cultural assistance to their children.

**Keywords:** support, family, performance, affection, material, cultural.

## INTRODUCTION GENERALE

Contrairement à ce que l'on a longtemps pensé, l'école n'est pas l'unique responsable de la réussite ou de l'échec scolaire des enfants. En effet, l'attitude de la famille, notamment celle des parents, est un facteur clé du bon déroulement de la scolarité des élèves.

Divers éléments entrent en jeu dans la mesure de l'accompagnement de la scolarité des enfants. Parmi eux, les relations de la famille avec l'école, l'aide aux devoirs, le suivi parental du travail scolaire, ainsi que la communication entre les parents et les enfants concernant leur quotidien à l'école et leur état affectif. La pression familiale influence tout autant la scolarité des enfants. Celle-ci peut se traduire aussi bien par des renforcements positifs que négatifs. D'après de nombreux travaux de recherche, l'accompagnement de la scolarité par la famille se décline en cinq dimensions majeures : le soutien affectif, la communication avec les enseignants, la communication avec l'école, la communication avec l'enfant et les interactions basées sur le travail à l'école. Selon plusieurs études, le soutien affectif de la famille, intégrant des dialogues concernant l'école, les appréciations des enseignants et les options à choisir, serait le premier annonciateur de la réussite scolaire d'un enfant. D'autres travaux indiquent que c'est le style parental qui serait le principal moteur des mécanismes éducatifs familiaux. D'après eux, l'encadrement, l'engagement de la famille ainsi que l'encouragement à l'autonomie ont une influence considérable sur la réussite scolaire.

Selon une étude réalisée pour le Conseil supérieur de l'éducation au Québec, 70 % des parents apportent leur soutien aux enfants. Cependant, beaucoup d'entre eux vivent cette situation comme un « véritable cauchemar ». En effet, 34 % des parents indiquent que les devoirs à la maison sont une cause de stress et de lutte au sein de la vie de famille. La poursuite d'une réussite académique peut créer une réelle appréhension de la part des parents quant à l'avenir des enfants. La réussite scolaire représentant une nécessité pour certains, elle peut être source de pression et de conflits entre les parents et leurs enfants lors des devoirs. Qui plus est, beaucoup de parents éprouvent des difficultés à comprendre les devoirs des enfants et donc à les accompagner de manière adéquate. C'est pourquoi ce travail à la maison peut être une véritable source de frustration et de gêne pour les familles. D'autre part, même si l'implication des parents est souvent perçue comme positive par les enfants, le fruit de ces efforts peut être atténué par des attitudes qui ne sont pas toujours adaptées.

Il existe plusieurs types d'engagement parental. Certains peuvent être totalement absents, n'apportant aucune aide aux enfants et ne proposant pas de cours particuliers.

D'autres sont effacés et témoignent d'un soutien irrégulier, tout en oubliant certains domaines de la vie scolaire de l'enfant. On retrouve également les familles appliquées qui proposent un soutien intense et quotidien mais aussi celles mobilisées, qui aident l'enfant au travail scolaire et prennent également du temps pour les rapports avec les enseignants, essayant d'établir un environnement favorable à une bonne scolarité. Enfin, on retrouve les parents attentifs qui n'aident que rarement les enfants avec leurs devoirs mais qui portent un réel regard sur le suivi de la scolarité. Ainsi, le comportement des familles reste très inégal au vu de leur diversité. En France, 75 % des enfants reçoivent une aide d'au moins un des parents. Cependant, le milieu social a une forte influence sur ces chiffres. En effet, parmi les parents bacheliers, plus de 90 % aident les enfants tandis que ce pourcentage tombe à 65 % chez les parents non bacheliers. On remarque souvent que les élèves présentant des difficultés à l'école sont issus de familles peu impliquées dans leur scolarité.

Chaque famille a un fort impact sur la réussite scolaire des enfants qui en sont issus. Il est important de savoir que cette réussite est fortement influencée par la communication entre les parents et le personnel des établissements éducatifs, mais également par l'implication de la famille dans le suivi de la scolarité des enfants. C'est ici que l'Etat entre en jeu, il doit s'assurer de maintenir et de faire évoluer le lien essentiel entre les parents d'élèves et les établissements scolaires. Aujourd'hui, les familles légalement responsables de leurs enfants sont considérées comme des membres de la communauté éducative. C'est un rôle qui s'inscrit dans le Code de l'Education, ainsi mis à jour par la Loi pour l'Egalité des Chances, mais aussi par la circulaire d'application du 25 août 2006 et par le décret du 28 juillet 2006.

L'attitude des parents est ainsi un des éléments les plus importants dans la réussite scolaire des enfants. Elle se doit d'encourager l'autonomie, la motivation, mais aussi la responsabilité scolaire. C'est pourquoi il est important que les familles portent un réel intérêt à la scolarité de l'enfant, tout en respectant son rythme de travail et en lui laissant une certaine liberté face à l'accomplissement de ses tâches. De même, le stress de performance lié à la pression familiale est à éviter, et il faudrait privilégier les mécanismes d'apprentissage adaptés à chacun. Les parents peuvent également aider l'enfant à comprendre ses forces, en soulignant l'effort accompli, sans pour autant se lancer dans une idéalisation excessive. Il peut être intéressant de lui donner des pistes pour bien planifier un travail ou se préparer correctement à un examen.

Ainsi, le rôle de la famille n'est pas de faire le travail de l'enfant à sa place mais d'établir une atmosphère propice à la réussite, sans oublier que l'enfant doit être responsable face à ses apprentissages. Le développement de l'autonomie est essentiel et peut être mis en

place en aidant l'enfant à comprendre l'intérêt du travail à l'école et des devoirs. Les parents devraient également avoir les informations suffisantes quant aux pratiques et aux attentes des enseignants vis-à-vis du travail à la maison. C'est notamment là qu'entrent en jeu les réunions parents-enseignants. En effet, au-delà du soutien familial (affectif, matériel et culturel) un rapport établi et bien entretenu entre la famille et les établissements scolaires est essentiel, le partenariat famille-école étant une garantie de motivation pour les apprentissages de l'enfant.

Malgré les actions entreprises par certains pays et particulièrement les lois sur la nécessité du suivi des enfants, nous constatons que les parents se préoccupent beaucoup plus de leurs affaires tout en négligeant cet aspect d'accompagnement dans la réussite scolaire de leurs enfants.

Aussi des études ont été menées pour montrer l'impact d'un manque d'accompagnement parental sur les performances scolaires des enfants.

Nous nous sommes dit qu'il serait important d'étudier ce phénomène en vue de pointer du doigt un aspect assez important dans la formation de l'apprenant, nous voulons dire la participation parentale dans le suivi scolaire. Ce travail a aussi pour prétention de montrer que le milieu familial a un très grand rôle à jouer dans la réussite scolaire des enfants. Il veut aussi montrer la complexité qui entoure la note retrouvée dans les bulletins scolaires des apprenants tous les mois ou tous les trimestres.

### **Objectif du travail**

L'objectif de cette étude est de déterminer l'existence ou non d'un lien entre l'accompagnement parental et les performances scolaires des élèves en milieu scolaire.

De façon spécifique :

- Nous voulons vérifier que le climat familial participe à l'amélioration des performances des élèves en milieu scolaire ;
- vérifier que l'accompagnement matériel des parents contribue à l'amélioration des performances des élèves en milieu scolaire ;
- vérifier que l'accompagnement culturel des parents améliore le rendement scolaire des élèves en milieu scolaire.

### **Plan du travail**

Ce travail sera charpenté comme suit : nous aurons dans un premier temps le chapitre de la problématique générale qui aura : une présentation de contexte de l'étude, des faits observés, les conjonctures, le constat, la question de recherche, les objectifs, l'intérêt et la délimitation de l'étude. Ensuite, nous présenterons le chapitre de bilan de lecture qui à son tour regorge la revue de la littérature, les définitions des concepts, la théorie empirique,

l'insertion théorique et l'hypothèse de recherche. Suivra ensuite de chapitre 3 intitulé la méthodologie, dans cette partie nous allons présenter la situation géographique du site, la population et l'échantillon, l'instrument de la recherche et le techniques d'analyse des données. Le chapitre 4 s'intitule la présentation et analyse des résultats, nous présenterons les données signalétiques, les données en fonctions des hypothèses et nous vérifierons l'hypothèse. Aussi, le dernier chapitre est intitulé interprétation et discussion des résultats. Dans ce chapitre nous allons interpréter les données avant de les discuter. Et enfin, c'est la conclusion qui tentera d'élucider notre questionnement fondamental.

# **CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE GENERALE**

Le chapitre premier du présent mémoire se donne pour objectif de poser des fondements théoriques susceptibles de mieux comprendre le sujet qui fait l'objet de cette étude. En effet, le chapitre susmentionné se spécifie objectivement à la perspicacité du contexte général d'étude, les faits observés, la conjoncture théorique, la formulation du constat et du problème. Ensuite, les questions de recherche suivront ainsi que la fixation des objectifs d'étude et enfin, l'intérêt et la délimitation de l'étude.

### **1.1. Contexte de l'étude**

Depuis, l'antiquité jusqu'à une certaine période, beaucoup des parents abandonnent la responsabilité de l'éducation de leurs enfants à la cité, à l'Etat, à l'église ou à l'école. Ils oublient que leurs participations sont l'unique voie de la réussite scolaire des enfants.

Dans les années 1950, plusieurs études suggéraient que les performances des écoliers étaient davantage reliées à l'appartenance sociale et à l'attitude des parents qu'à l'école (Coleman, Campbell, Hobson, McPartland, Mood, Weinfeld et York, 1966 ; Institut national d'études démographiques, 1970). Par la suite, les chercheurs ont délaissé le côté parental pour surtout s'intéresser à l'observation du système scolaire en mettant l'accent sur le rôle que jouent l'organisation et le fonctionnement des écoles ainsi que les pratiques d'enseignement. Depuis le milieu des années 1980, l'influence parentale comme moyen pour contrer l'échec scolaire a refait surface au Royaume-Uni et aux États-Unis avec un discours portant sur les relations familles-écoles. Dans ce courant d'idées, le processus d'apprentissage d'un enfant n'est pas uniquement lié aux mécanismes cognitifs mais est aussi fonction d'une dynamique émotionnelle, soit les attitudes et l'intérêt que manifestent les parents à l'égard de l'apprentissage et des résultats scolaires (Sheldon et Epstein, 2005 ; Van Voorhis, 2001).

Le sujet de l'impact de l'influence parentale sur le rendement scolaire des élèves a été abondamment étudié par les chercheurs. Parmi ceux-ci, on remarque Epstein, dont les travaux ont servi de base à plusieurs études empiriques, dont celles de Van Voorhis (2001) et de Deslandes et Lafortune (2001). Epstein (1995) avance que le soutien aux parents dans leur rôle d'éducateurs est souvent évoqué par les chercheurs comme mesure pédagogique susceptible de contrer les difficultés et, de la sorte, de favoriser la réussite scolaire. De plus, certaines études (Comeau et Claes, 1996 ; Montandon, 1996) démontrent une relation positive entre la participation parentale et la réussite scolaire des élèves.

Par ailleurs, le sentiment de compétence de l'élève prédit non seulement son rendement, mais également la quantité d'efforts fournis et ses aspirations scolaires (Deslandes et Lafortune, 2001). Or, l'étude de Wigfield, Harold, Freedman-Doan, Eccles, Suk Yoon, Arbretton et Blumenfeld (1997) révèle que le sentiment de compétence de l'élève se bâtit à

partir de son rendement antérieur et des rétroactions provenant des agents de socialisation, dont les enseignants et les parents. Enfin, les attentes et les croyances des parents sont de meilleurs prédicteurs du sentiment de compétence de l'élève que ne le sont les notes accordées par les enseignantes et les enseignants (*Ibid.*).

Dans certains pays, la participation parentale à l'éducation des enfants est considérée comme un droit. Des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) ont rédigé ce droit en loi. C'est le cas notamment pour la France, l'Allemagne et le Danemark (Kelley-Laine, 1998). Les droits appellent aux responsabilités et ces responsabilités prennent la forme de trois activités en termes de participation parentale dans les pays de l'OCDE:

- 1) Le soutien psychosocial – le soutien que les écoles fournissent aux familles, peut être sous la forme d'éducation parentale ;
- 2) la communication entre l'école et la maison et 3) la participation parentale au travail de l'école, dans la classe et à la maison.

Deslandes et al. (2008) ont examiné l'accompagnement parental en fonction de trois variables : la communication sociale, la communication culturelle et l'aide aux devoirs.

**La communication sociale** est définie comme étant le degré de socialisation parent-adolescent dans une famille. Cette variable a été mesurée à partir des réponses des adolescents en ce qui a trait à la fréquence des parents à manifester les comportements suivants : discuter avec l'adolescent des résultats scolaires, prendre le repas principal avec l'adolescent autour d'une table et consacrer du temps pour discuter avec l'adolescent. Une échelle de type Likert, servait à consigner les réponses : « jamais ou pratiquement jamais », « quelques fois par année », « une fois par mois », « plusieurs fois par mois » et « plusieurs fois par semaine ».

**La communication culturelle** représente les discussions portant sur des sujets d'ordre culturel. Cette variable a été mesurée à partir des réponses des adolescents en ce qui a trait à la fréquence à laquelle les parents manifestaient les comportements suivants : discuter avec l'adolescent de l'actualité politique ou sociale, discuter avec l'adolescent de livres, de films ou d'émissions de télévision et écouter avec l'adolescent de la musique classique. L'adolescent avait les mêmes choix de réponse que pour la communication sociale.

La variable relative au soutien pédagogique familial est ce qui a permis d'évaluer l'importance de l'*aide aux devoirs* dont l'adolescent bénéficiait à la maison, que ce soit de la part d'un de ses parents ou d'un membre de sa fratrie. Cette variable a été mesurée à partir des réponses des adolescents aux questions portant sur la fréquence à laquelle la mère, le père ou

un des membres de sa fratrie faisait ses devoirs avec lui. L'adolescent se voyait présenter la même échelle de réponses à cinq degrés que les deux variables précédentes.

Selon Van Peteghem (2006), lorsqu'on parle de participation parentale, on entend surtout la façon dont un parent prend part à la scolarisation de ses enfants. Le rendement scolaire se définit comme le « degré de réussite d'un sujet ou d'un ensemble de sujets en regard des objectifs spécifiques des divers programmes d'études ou encore comme la qualité et quantité du travail d'un sujet, ou un groupe de sujets, en situation pédagogique » (Legendre, 2005, p. 1177).

De nombreuses études ont mis en évidence pour montrer les liens positifs entre la participation des parents et le rendement scolaire des élèves (Ong, Phinney et Dennis, 2006 ; Deslandes et Bertrand, 2004 ; Dornbusch et Ritter, 1992 ; Henderson et Berla, 1994 ; Henderson et Mapp, 2002 ; Potvin, Deslandes, Beaulieu, Marcotte, Fortin, Royer et Leclerc, 1999).

Sheldon et Epstein (2005) pensent que d'implication parentale fait référence à un vaste nombre d'activités et de connexions entre l'école, les familles et la communauté. Selon Epstein (1995), il existe six types d'implication dans un programme de partenariat entre l'école, la famille et la communauté. Parmi ceux-ci, on retrouve la mise en place d'un soutien familial, mais aussi une amélioration de la communication bilatérale entre l'école et les parents, la promotion du bénévolat chez les parents à l'école et à la maison, de l'aide parentale dans les travaux, de l'implication des parents dans la prise de décision à l'école, et de la collaboration avec la communauté. Selon Potvin et al(1999), les formes de participation parentale peuvent varier. Elles comprennent, par exemple, la préparation de l'enfant à l'école et l'accueil à son retour, la supervision, le suivi et l'engagement actif dans les travaux scolaires, la contribution à la motivation de l'enfant, les interactions avec l'école, le bénévolat à l'école et la participation à des comités de parents, des réunions et des assemblées générales (Deslandes et Bertrand, 2004). Selon Montandon (1996), certains auteurs tiennent compte d'autres indicateurs pour définir l'implication parentale : les discussions au sujet des enseignants, des camarades ou de la vie de classe, la suite que les parents donnent aux activités scolaires, l'organisation du temps et de l'espace à la maison dans le but de favoriser les apprentissages.

De ce fait, Kelley-Laine (1998) pense que les parents sont les principaux responsables des premiers stades de socialisation des enfants. Ils sont non seulement responsables de l'établissement chez leurs enfants des bases cognitives, mais aussi des bases émotives sur lesquelles l'école et la communauté peuvent construire. Aussi, le développement des sciences

humaines et en particulier de la psychologie et de la psychanalyse de l'enfant, souligne que les erreurs éducatives des parents peuvent provoquer des troubles chez les enfants, d'où l'importance d'une véritable éducation, voire rééducation des parents. Comme le rappelle Annick Ohayon, spécialiste de l'histoire de la psychologie, pour Vérine : « l'âme de l'enfant et son devenir appartiennent à la famille et non à l'Etat, incarné par l'école de la République » (Ohayon, 2000, p. 636). ces théories nous a emmené à choisir le thème intitulé : l'accompagnement parental et l'amélioration des performances scolaires : le cas des élèves de CETIC d'Ebolowa2.

### **1.2. Faits observés**

La présente étude part des informations de la pré-enquête selon lesquelles sur 19 premiers de la classe interrogés dans cet établissement, 15 sont issus d'une famille qui a assez d'assistance financière, des répétiteurs et qui a un climat familial stable, 4 sont issus d'une famille qui n'assiste pas financièrement la scolarité des enfants, instable, et d'une famille où les parents sont moins cultivés. En évaluant cet effectif en pourcentage, nous avons pratiquement 78,94 %. Dans le même sillage, nous avons interrogé les 16 derniers de la classe dans le même établissement. Le résultat de cette pré-enquête a montré que 13 élèves sortent d'une famille où les parents payent tardivement la scolarité des enfants, ne payent presque pas de livre, ne contrôlent pas ce que font les enfants à l'école et à la maison.

Au regard de ces observations au sein de CETIC d'Ebolowa II, nous constatons que les enfants qui sont issus d'une famille instable, d'une famille sans surveillance, d'une famille inculte ont des difficultés d'adaptation à l'école. Nous pensons apparemment que quelques lycéens ont une mauvaise performance parce qu'ils ne sont pas accompagnés par les parents. Sur ce point, nous constatons que le taux d'échec est plus élevé chez les enfants qui n'ont pas de suivi parental par rapport aux autres classes d'individus qui sont accompagnés parentalement. Ainsi, il s'agit d'une problématique qui est au cœur de la pensée des auteurs et de la déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948.

### **1.3. Constat**

Il ressort de ce qui précède que les enfants issus d'une famille qui n'accompagne pas matériellement, culturellement et affectivement ont des difficultés de réussir à l'école. C'est dire simplement qu'ils ne peuvent pas avoir des bonnes performances que ceux qui sont accompagnés sur tout le plan. A ce titre Boudon (1973) et Bisseret (1974) soulignent que le degré de pouvoir économique engendre un système d'attitudes de l'apprenant vis à vis de l'école. Ces auteurs avancent que la position de l'élève dans le système économique confère à

ce dernier la possession ou non de « l'avoir » et du « savoir ». Cette conception soutient que les apprenants issus d'un milieu socio-économique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu économiquement aisé.

Selon les culturalistes, le niveau socioculturel de la famille, détermine la performance des enfants en milieu scolaire. Pour Bourdieu (1966), L'héritage culturel qui diffère selon les classes sociales, est responsable de l'inégalité initiale des enfants devant l'épreuve scolaire et, par-là, des taux inégaux de réussite. Ce dernier nous invite à comprendre que l'héritage culturel des élèves détermine la performance scolaire de l'apprenant à l'intérieur du système scolaire.

Enfin, il faut savoir que la structure familiale favorise la réussite des enfants en milieu scolaire dans la mesure les enfants qui grandissent dans un ménage monoparental reçoivent moins d'encouragement et moins d'aide pour faire leurs devoirs que les enfants qui vivent dans une famille biparentale (Dornbusch et al. 1985; Deslandes et Cloutier, 2005).ces trois constats théoriques mettent en exergue les trois dimensions d'accompagnement parental à savoir : affective, matérielle et culturelle. Ces dimensions sont indispensables pour l'amélioration de la performance scolaire des apprenants.

#### **1.4. Conjecture théorique**

Giasson et Saint-Laurent, (2004) pense que parmi les activités de participation parentale, les devoirs, en tant qu'activité quotidienne impliquant des interactions particulières entre le parent et l'enfant, occupent une place importante dans la vie familiale. On décrit les devoirs comme des « travaux que l'élève doit exécuter en dehors de l'horaire régulier de l'école, habituellement à la maison, dans le but d'approfondir et de consolider des apprentissages récents » (Legendre, 2005, p. 393).

Allant dans le même sens, Mac Beth (1989) argue que le travail scolaire à domicile (les devoirs) peut constituer une dimension importante de l'implication parentale. D'après Xu (2004), les devoirs à la maison sont souvent considérés Comme un véhicule important pour développer de bonnes habitudes de travail. Humbeeck, Lahaye, Balsamo et Pourtois (2006) avancent que les modalités de prise en charge des devoirs de l'enfant par les parents conditionnent le rapport à l'école. D'après ces chercheurs, les devoirs à la maison facilitent, pour les enfants, l'acquisition de compétences puisqu'ils permettent aux parents de repérer l'endroit où les apprentissages n'ont pas été réalisés. Une fois le problème identifié, des stratégies de régulation peuvent être mises de l'avant. Dans cette perspective, les devoirs sont

considérés comme un instrument de communication entre l'école et la famille ainsi qu'un outil pédagogique.

En plus, une étude menée par Chen (Ibid.) tend à démontrer les différences dans les attitudes envers les sciences parmi des parents et des étudiants états-uniens, des Sino-Américains et des parents et des étudiants chinois. L'étude visait aussi à comparer les trois groupes culturels en fonction des attentes des parents envers la performance en science de leurs enfants au secondaire. Les résultats de l'étude ont démontré que les parents ainsi que les étudiants chinois avaient des attitudes plus positives envers l'apprentissage des sciences que leurs confrères états-uniens. Il appert que les parents chinois mettent plus d'accent sur l'amélioration de soi, établissent des critères plus élevés et aident plus souvent leurs enfants dans l'apprentissage des sciences que les parents états-uniens. Les attitudes des Sino-Américains sont apparues comme une démonstration de l'influence de leur héritage chinois et de la culture américaine. D'une façon générale, une corrélation positive élevée a été trouvée entre l'attitude des parents et des étudiants envers l'apprentissage des sciences. Ce qui signifie que la culture des parents impactent sur les performances des élèves en milieu scolaire.

Aussi, les manifestations d'encouragement des parents qui soutiennent, complimentent et offrent leur aide sont associées à de meilleurs résultats scolaires ou à une amélioration de la performance scolaire (Dornbusch et Ritter, 1992).

De ce fait, Deslandes (1996) a identifié cinq dimensions reliées à la participation parentale influençant le rendement scolaire. On remarque parmi ces dimensions le soutien affectif rendu possible par la communication entre parents et enseignants, les interactions axées sur le quotidien scolaire, la communication entre les parents et l'école, de même que la communication entre parents et adolescents.

### **1.5. Questions de recherche**

Elle consiste à poser la question centrale qui servira de fil conducteur pour le chercheur. La question de recherche doit être précise, cruciale et centrale par rapport au thème choisi. Elle vise non seulement à décrire le phénomène à étudier, mais aussi à le faire comprendre. La question principale de l'étude est : l'accompagnement parental participe-t-il à l'amélioration des performances des élèves en milieu scolaire ? Cette question principale nous poussera à ressortir trois questions secondaires à partir de l'analyse des dimensions.

- le climat familial participe-t-il à l'amélioration des performances des élèves en milieu scolaire ?

- l'accompagnement matériel des parents contribue-t-il au rendement scolaire des enfants en milieu scolaire ?
- l'accompagnement culturel des parents améliore-t-il les rendements des enfants à l'école ?

### **1.6. Objectifs de l'étude**

L'objectif de façon synthétique indique les buts généraux et particuliers de la recherche. Il s'agit de répondre à la question pourquoi faisons-nous la recherche ?

Ainsi, dans la présente étude surgit un objectif général qui se décline en en trois objectifs spécifiques.

#### **1.6.1. Objectif général**

L'objectif de cette étude est de montrer que l'accompagnement parental influence sur les performances scolaires des élèves en milieu scolaire.

#### **1.6.2. Objectifs spécifiques**

De façon spécifique, on veut :

- Vérifier que le climat familial participe à l'amélioration des performances des enfants en milieu scolaire ;
- Vérifier que l'accompagnement matériel des parents contribue à l'amélioration des performances des enfants en milieu scolaire ;
- Vérifier que l'accompagnement culturel des parents améliore le rendement scolaire des enfants en milieu scolaire.

### **1.7. Intérêt de l'étude**

D'après le Dictionnaire Larousse (2011 :436), « l'intérêt est ce qui est important, utile, avantageux ». En effet, tout travail de recherche « doit reconnaître un but et une fonction » écrit Touraine (1974 :236). En tant que science fondamentale, il a pour but l'émission d'un discours scientifique sur la réalité sociale et vise ainsi la production des savoirs qui enrichissent l'univers de la connaissance scientifique. A côté de ces visées purement cognitives, cet intérêt inclut également le volet conatif. Vue sous cet angle, sa fonction sera de mettre à la disposition de la société qu'elle observe et décrypte, des connaissances qui pourront servir à l'amélioration de celle-ci.

Dans son acception générale, l'intérêt de l'étude est l'importance, les avantages ou ce que peuvent apporter les résultats de recherche. Nous pensons donc que les résultats intéresseront les élèves et la communauté scientifique.

### **1.7.1. L'intérêt pour les parents**

L'étude de l'accompagnement revêt un intérêt social pour les parents à savoir : construire l'avenir de leurs enfants et pourquoi pas celui de la société. Ils doivent comprendre que la réussite passe par l'école et pour que leurs enfants réussissent, ils doivent s'investir matériellement, affectivement et culturellement. Ceux qui ne veulent pas accompagner les enfants sur divers plans doivent être soumis à une sanction. C'est pour cette raison qu'un rapport du groupe de travail sur les manquements à l'obligation scolaire du 21 janvier 2003 stipule que la sanction doit s'appliquer aux seules familles qui refusent explicitement toute prise de conscience de l'importance de l'obligation scolaire, toute proposition d'accompagnement dans l'exercice de leur autorité parentale. Ainsi, l'amende ne devrait être retenue que dans les cas extrêmes.

### **1.7.2. L'intérêt pour l'élève**

L'accompagnement parental d'un enfant est un droit de nos jours. Ainsi, tous les enfants qui sont privés de frais de scolarité, des livres, de la nourriture et autres suivis qui va dans le sens de booster les performances peuvent revendiquer leurs droits. C'est ainsi que dans certains pays et au Cameroun en particulier, la participation parentale à l'éducation des enfants est considérée comme un droit. Des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) ont rédigé ce droit en loi. C'est le cas notamment pour la France, l'Allemagne et le Danemark (Kelley-Laine, 1998). Les droits appellent aux responsabilités et ces responsabilités prennent la forme de trois activités en termes de participation parentale dans les pays de l'OCDE (*Ibid.*) : 1) le soutien psychosocial – le soutien que les écoles fournissent aux familles, peut être sous la forme d'éducation parentale ;

De plus, il faut comprendre que cette étude vise la réussite scolaire des élèves en milieu scolaire. Pour cette raison, elle éduquerait les élèves sur l'importance d'avoir les documents afin de lire et compléter le cours de l'enseignant grâce à l'apport des parents. Les résultats de cette recherche permettront également aux élèves de s'acquitter de leurs frais de scolarité avant qu'ils ne soient mis hors de la salle puisque le fait de perdre le cours peut influencer sur le rendement scolaire. C'est donc un droit pour les enfants de réclamer à temps l'argent de scolarité car tous les parents n'ont pas le même niveau de classe sociale.

### **1.7.3. L'enrichissement de la littérature.**

Ainsi, Touraine (1974) déclare que « je ne conçois pas que la recherche scientifique puisse avoir d'autres buts que d'aider au bon fonctionnement des systèmes d'action qu'elle étudie ».

Cette présente étude sur l'accompagnement parental et l'amélioration des apprentissages servira des sources pour la revue de la littérature. Les résultats de cette étude pourront aider nos cadets à formuler leur sujet de recherche, à bâtir la revue de littérature et à voir aussi les démarches méthodologiques suivies.

### **1.8. Délimitation de l'étude**

Ce sera ici l'occasion de circonscrire cette recherche sur un triple plan à savoir thématique, spatial et temporel.

#### **1.8.1. Délimitation thématique**

Cette étude fait déjà partie des études réalisées en psychologie de l'éducation : l'une des branches des sciences de l'éducation. Aussi, nous limiterons nous à étudier l'impact de l'accompagnement parental sur l'amélioration des performances scolaire des élèves c'est-à-dire établir le lien qui existe entre ces deux variables.

#### **1.8.2. Délimitation spatiale**

Notre étude se passera au CETIC d'Ebolowa<sup>2</sup> ; Il est situé dans l'arrondissement d'Ebolowa 2eme précisément dans le département de la Mvila région du Sud Cameroun.

#### **1.8.3. Délimitation temporelle**

Compte tenu de l'exigence de notre formation, et de l'impartition du temps, la collecte et le traitement des informations se feront au cours de l'année académique 2020-2021, année de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique d'Ebolowa.

En définitive, le premier chapitre avait pour objectif d'éclaircir sur les étapes que nous allons suivre dans notre recherche. Il nous a édifiés sur le contexte de l'étude, les faits observés, le constat, la conjoncture, le problème, la question de la recherche, les objectifs de la recherche, l'intérêt et la délimitation de la recherche.

## **CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTERATURE ET INSERTION THEORIQUE**

## Introduction

Ce chapitre se donne pour objectif de définir les concepts. Par la suite, nous allons présenter les écrits des auteurs sur l'accompagnement parental des enfants à l'école et à la maison. Plus spécifiquement il consistera à présenter le rôle de la famille, la contribution des parents dans l'amélioration de la vie scolaire de leurs enfants, le rôle de la famille dans la socialisation de l'enfant, l'importance de la solidarité familiale, la responsabilité parentale dans réussite scolaire des enfants, la responsabilité parentale dans l'échec scolaire des enfants et la motivation de des enfants en famille et son influence sur le travail scolaire. Puis, nous présenterons les théories explicatives de ce sujet de mémoire. Par la suite nous allons énoncer les hypothèses de recherche. Et enfin, nous allons faire un tableau synoptique.

### 2.1. Définition des concepts

La définition des concepts exige automatiquement l'analyse des dimensions des variables.

#### /Accompagnement

On ne trouve pas le mot accompagnement dans les dictionnaires de psychosociologie. Accompagner n'appartient pas non plus au *Vocabulaire de la psychanalyse* édité en 1968 par Jean Laplanche et Jean-Bertrand Pontalis. En recherchant dans les disciplines voisines, nous constatons que le mot n'apparaît pas dans le *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant* publié en 1969 par Robert Lafon, pas plus que dans le *Dictionnaire de psychologie* de Roland Doron et Françoise Paroy datant de 1991.

Pour mieux comprendre le sens de l'accompagnement, prenons la définition de « *sollicitude* » du philosophe française Fabienne Brugère : « *Cheminer avec sollicitude, c'est déjouer tous les pièges, toutes les manipulations pour remettre au centre des pratiques humaines une notion qui veut dire à la fois soin, attention, souci et préoccupation des autres, responsabilité.* » (2008, p.21).

Selon Maëla Paul, il figure dans « le *Dictionnaire de la formation et du développement personnel* de 1996 désignant une fonction qui, dans une équipe pédagogique, consiste à suivre un stagiaire et à cheminer avec lui, durant une période plus ou moins brève, afin d'échanger à propos de son action, d'y réfléchir ensemble et de l'évaluer ».

Le *Dictionnaire de pédagogie*, Larousse Bordas de 1996, ne mentionne pas directement le mot accompagnement, il parle d'aménagement des rythmes de vie de l'enfant, d'aménagement du temps scolaire.

Il apparaît dans la définition du mot tutorat qui renvoie à l'aide apportée à un sujet en formation : « Le tuteur est le professeur titulaire chargé de compléter la formation d'un professeur stagiaire en situation dans un établissement, par un accompagnement tout au long de la période de stage. »

Selon le dictionnaire petit Larousse en couleur (1987 : 885) le suivi ou l'accompagnement veut dire une « *opération permettant de surveiller la mise en œuvre d'un processus.* »

Pour aller un peu plus loin que cette définition statique, Guy Le Bouëdec souligne la présence de trois processus dans les pratiques d'accompagnement « [...] *accueillir et écouter l'autre ; l'aider à discerner et à délibérer ; cheminer avec sollicitude à ses côtés.* » (2002, p,15). Par ces processus, Le Bouëdec précise donc que l'accompagnement sous-tend une posture d'accueil et de réception des paroles et des actes de l'accompagné, mais aussi la création d'espaces relationnels permettant un cheminement.

Enfin en 2005, dans le *Dictionnaire encyclopédique de la formation*, un chapitre est consacré à l'accompagnement comme dispositif social et pratique relationnelle spécifique. Le terme n'y est pas associé à un champ théorique de référence, mais il est mis en relation avec l'évolution du contexte sociétal et la difficulté de distinguer certaines pratiques professionnelles.

Donc les pratiques d'accompagnement ne procèdent-elles pas d'un seul registre disciplinaire mais du vaste champ des sciences humaines et sociales. Elles ont été conceptualisées dans les années 2000 et possèdent différents fondements théoriques.

Ainsi, l'accompagnement dont il s'agit est le soutien apporté à un enfant par les parents.

### **/Parental**

Selon le dictionnaire petit Larousse en couleur (1987 : 670) parental est « *un adjectif qui concerne le père ou la mère considérés comme un tout* ».

Selon Mounier (1946) parental est un adjectif qui veut dire : « qui appartient aux parents (père et mère) ; qui leur est propre. (...) Important aussi est le sentiment qu'entretient l'enfant sur la répartition des faveurs parentales entre frères et sœurs ».

Bien que la fratrie ait une place primordiale dans ce système, nous avons choisi de nous centrer uniquement sur l'élément « parent ». La parentalité se définit comme « l'ensemble des réaménagements psychiques et affectifs permettant à des adultes de devenir parents et de répondre aux besoins corporels, psychiques et affectifs de leur enfant » (Belargent, 2000). Processus de maturation dynamique, elle se réajuste ensuite au fil des expériences positives

ou négatives (Thibault, 2010). Une parentalité correctement accomplie et assumée s'avère indispensable à l'organisation psycho-affective harmonieuse de l'enfant (Rémy, 2008).

Le terme parental ne se réduit pas à la dimension mère /père. Il va au-delà de cette acception pour regrouper tous les individus qui apportent d'assistance aux enfants.

### **/ Accompagnement parental**

Selon Catherine Dumonteil-Kremer pense que l'accompagnement parental est une énergie au service du changement de notre société. C'est dire que la société a un idéal des valeurs que chaque parent doit prendre en compte pour éduquer ses enfants. Pour cette raison les parents doivent maintenir le climat familial stable pour réussir la socialisation de leurs enfants. Ils doivent éviter de rejeter les cultures des autres à l'école.

Lorsqu'on parle de l'accompagnement parental, on entend surtout la façon dont un parent prend part à la scolarisation de ses enfants. Il s'agit pour les parents d'assister l'enfant sur le plan affectif, matériel et culturel afin d'aboutir à un bon rendement en milieu scolaire. (Van Peteghem, 2006).

La pensée de ce dernier correspond aux différentes variables indépendantes que nous allons manipuler dans l'analyse des données. Nous faisons allusion à l'accompagnement affectif, matériel et culturel qui peut favoriser la réussite scolaire des enfants.

### **/Performance Scolaire**

Selon le dictionnaire petit Larousse en couleur (1987 : 686) est : « *l'ensemble des résultats obtenus dans un test* »

D'après le dictionnaire petit Robert (1990 :1620) « scolaire est « *tout ce qui est relatif propre aux écoles, l'enseignement qu'on y reçoit et aux élèves qui le fréquentent* »

Plusieurs définitions et, comme pour beaucoup de mots, les interprétations sont nombreuses et variées.

La performance est la manière dont s'est comporté un sportif, une entreprise, un placement financier...En sport, une performance est le résultat chiffré d'une compétition (exemple: une performance de 20 secondes au 200 m). Un exploit sportif est une performance. En gestion, la performance est le résultat ultime de l'ensemble des efforts d'une entreprise ou d'une organisation. Ces efforts consistent à faire les bonnes choses, de la bonne façon, rapidement, au bon moment, au moindre coût, pour produire les bons résultats répondant aux besoins et aux attentes des clients, leur donner satisfaction et atteindre les objectifs fixés par l'organisation.

La notion de performance fait donc écho à une notion de réussite. Cette réussite peut prendre plusieurs visages : institutionnelle, sociale, personnelle, optimisation du temps...En

tant qu'enseignante, je souhaite la réussite de mes étudiants. Mais quelle(s) performance(s) puis-je attendre d'eux ? Quand mes étudiants sont-ils performants ? Avons-nous la même image de la performance ? Et enfin, quand suis-je une enseignante performante ? Pour évaluer un étudiant, l'enseignant dispose d'un outil indispensable : les notes. D'un point de vue institutionnel, l'étudiant performant est celui qui obtient une note supérieure ou égale à 10. Ce résultat met en évidence sa connaissance et sa maîtrise du sujet. Sa réussite est réelle. C'est la performance attendue par l'institution et reconnue de tous. Il s'agit, en plus, du sésame vers l'année supérieure. La note est un des critères possibles pour parler de performance. Mais, elle n'est qu'un instantané : elle ne rend compte du niveau des compétences d'un individu, qu'à un moment donné, que dans un domaine particulier, que dans certaines circonstances. Son cadre d'utilisation est limité. Seule, elle ne rend pas compte de toute l'activité en amont ni des possibilités à venir. Il s'agit d'un bon score mais pas forcément d'une performance. De plus, une note faible peut être, elle aussi, une performance. Dans le cursus d'un étudiant, cet outil est une évaluation possible d'une performance mais ce n'est pas la seule.

En effet, un étudiant peut avoir de très bons résultats sans que ceux-ci ne traduisent pour autant une quelconque performance personnelle. Nos capacités innées peuvent nous permettre de réussir dans des domaines sans que nous ayons le moindre sentiment de performance. Ces bons résultats répondent à une contrainte extérieure et ne rendent pas compte d'un quelconque investissement mais de nos facilités. Par contre, utiliser, valoriser et développer ses aptitudes ouvrent la porte au dépassement de soi. La performance d'un sportif commence quand il ne se contente plus des résultats qu'il obtient mais cherche à les dépasser. Ces efforts même s'ils n'entraînent pas la réussite sont à valoriser et à reconnaître. Considérons, par exemple, deux étudiants : le premier d'un bon niveau et le deuxième d'un niveau faible. A un examen donné, tous les deux obtiennent la note minimale répondant aux exigences. Il s'agit donc pour chacun d'une réussite. Tous les deux montrent qu'ils possèdent les connaissances suffisantes. Ils ont atteint le niveau demandé. Cependant, la note obtenue par le premier ne reflète que ses facilités et ne révèle pas d'investissement personnel. Il peut même s'agir d'une contre-performance. Pour le deuxième, cette note est la preuve d'un travail important, d'un dépassement de soi. Il s'agit ici d'une véritable performance.

De la même manière, toute évolution positive des résultats est une performance. Passer de 3 à 6, de 9 à 12 ou encore de 14 à 17 relève certaines fois du véritable exploit. L'évolution des résultats d'un élève est un indicateur de son investissement et des efforts qu'il a fournis. Cette progression, qui ne permet pas toujours d'atteindre le niveau escompté, est une performance personnelle importante qui doit être reconnue. Les notes révéleront la

performance de l'étudiant au travers de leur progression mais aussi de leur stabilité, preuves de la solidité des connaissances acquises et de la persévérance.

Cependant, restreindre la performance d'un étudiant à ses notes ou à leur évolution, c'est oublier la complexité d'une personne. Même s'il est frustrant pour un enseignant de voir des élèves doués se contenter d'une note moyenne ou de voir un élève ne pas recevoir un retour sur son investissement, que penser de l'étudiant qui « se contente d'une validation à 10 » pour s'investir dans une activité extra-scolaire et montre ainsi une bonne capacité d'organisation ? La performance peut résider dans la bonne gestion de son temps, de ses envies, de ses obligations. De même que les priorités de chacun sont différentes, la notion de performances a des résonances variées suivant les individus. La notion de performance scolaire n'est pas une condition sine qua non de réussite.

Dans le sillage de notre étude la performance scolaire renvoie à la note obtenue par un élève en milieu scolaire.

## **2.2. Revue de la littérature**

Selon AKOULOZE cité par DJIOMETSA TEKITSA (2002 :41), la revue de la littérature consiste à « *analyser les recherches déjà faites dans le domaine de la connaissance où se situe le problème de recherche* ».

La revue de la littérature peut aussi se définir comme un inventaire des travaux de recherche sur un thème. En ce qui concerne notre étude ; elle consiste à analyser les idées des auteurs qui ont fait des recherches sur les types d'accompagnement parental et leurs implications sur les performances scolaires des enfants en milieu scolaire.

La revue de la littérature se déroulera autour de neuf points à savoir :

- Rôle de la famille
- Contribution des parents dans l'amélioration de la vie scolaire de leurs enfants.
- Rôle de la famille dans la socialisation de l'enfant.
- Importance de la solidarité familiale
- Responsabilité parentale et réussite scolaire des enfants.
- Responsabilité parentale et échec scolaire des enfants
- Motivation des enfants en famille et son influence sur le travail scolaire

### **2.2.1. Rôle de la famille**

La famille est l'unité de base e tous les phénomènes humains. C'est au sein d'une famille que prend naissance. A ce titre, TIECHE (1980 :65) dit « *la famille forme un tout* »

chacune de ces parties doit sentir à quel point les autres lui sont nécessaires et précieuses. Un foyer est l'abri par excellence de la tendresse et de l'amour. Et pour cela, il faut que chaque membre de la famille fasse briller sa petite étoile ou lumière joyeuse et consolatrices pour qu'il rayonne à l'intérieur d'abord, puis loin, dans la société et dans le monde.

### **2.2.2. Contribution des parents dans l'amélioration de la vie scolaire de leurs enfants**

La famille se voit comme la clé de réussite de l'enfant dans ses études. C'est elle qui assure et pose solidement la fondation de l'édifice homme. Les parents sont les camarades des enfants. Il est absolument indispensable que l'enfant soit en relation étroite avec ses parents. La présence physique ne suffit pas, ni le fait que les enfants mangent sur la même table que leurs parents, qu'ils dialoguent avec eux et même qu'ils travaillent avec eux. De même, les parents aiment les enfants profondément, intelligemment, ils partagent leurs sentiments et désirs. Ils préviennent si possible tous ce qui se rapporte au développement de l'enfant.

L'enfant est libre de poser le moindre problème aux parents, il est libre de dire tout ce qu'il pense, tout ce qu'il veut, tout ce dont il a besoin. Les parents jouent souvent avec les enfants, travaillent quelques fois avec eux. Ainsi, la dignité des parents n'y perdra rien. C'est dans cette optique que TIECHE (1980 :102) pense que « *l'adulte doit être capable de revenir sur une opinion, de revoir une situation donnée, de reconnaître qu'il a pu se tromper* ». Ceci dans le but de permettre à l'enfant de dialoguer constamment avec les parents. D'où l'occasion pour les parents de mieux connaître leurs enfants. Le milieu familial permet de comprendre l'enfant et le connaître. Il permet également de comprendre le mécanisme de la vie affective chez l'adulte comme le pense ILLICH, l'un des facteurs primordiaux des comportements attendus est l'influence du contrôle en famille sur l'éducation de l'enfant. C'est pour cela que le milieu familial joue un très grand rôle dans l'éducation des enfants.

L'approche actionnaliste insiste sur l'influence des facteurs économiques sur la réussite scolaire de l'apprenant. Des auteurs comme Boudon (1973) et Bisseret (1974) soulignent que le degré de pouvoir économique engendre un système d'attitudes de l'apprenant vis à vis de l'école. Ces auteurs avancent que la position de l'élève dans le système économique confère à ce dernier la possession ou non de « l'avoir » et du « savoir ». La possession autorise des projets lointains et des plans précis d'exécution, tandis que la non possession autorise des projets à court terme, dont la réalisation semble aléatoire. Cette conception soutient que les apprenants issus d'un milieu socio-économique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu économiquement aisé.

### **2.2.3. Rôle de la famille dans la socialisation de l'enfant**

Il existe au sein de la famille des facteurs dits d'encadrement qui conditionnent la réussite de l'enfant. Les facteurs affectifs, moraux et pédagogiques sans lesquels le travail intellectuel peut ne pas avoir lieu ou bien se faire mais sans efficacité on peut aussi dire que ces éléments forment en même temps l'environnement et l'univers de la communication. C'est alors que MACAIRE (1993 :13) déclare parlant des parents que :

*« Ils sont les premiers éducateurs de ceux qui leur doivent la vie. C'est au père et surtout à la mère d'initier l'enfant à la prière, de lui enseigner de bonnes notions de politesses, de le corriger dans les caprices et de l'inciter au bien. Pour cela, rien ne vaut l'exemple des parents enfants sans lequel leurs conseils seront sans portée efficace. Insensiblement, le climat familial imprégnera l'enfant, le marquera des traits indélébiles. C'est donc aux parents à poser les premiers galons d'une éducation qui doit se terminer à l'école »*

L'enfant est mis en situation de communication avec les parents dès la naissance, et les parents sont les émetteurs de messages de sens de vocabulaire pour l'enfant qui est récepteur. En d'autre terme ils jouent un grand rôle important et ils ont la responsabilité presque totale de la surveillance et de la quantité de la communication de leurs enfants. C'est dans ce sens que TIECHE (1975 :120) a pu dire : *« voulez-vous que vos enfants parlent bien, alors parlez bien vous-même. N'employé pas des mots que vous ne voudriez pas entendre franchir leurs lèvres »*. Parce que la famille est considérée comme une cellule de base pour toute société.

Kelley-Laine(1998) pense que la famille demeure également la base de l'éducation des enfants. C'est le lieu où l'enfant acquiert ses premiers apprentissages, ses premières relations.

### **2.2.4. Importance de la solidarité familiale**

La famille est une petite société dont les membres sont solidaires, généreux, aimables. Dans les familles solidaires, les réussites et les douleurs se partagent Ohayan,(2000). Il y a l'esprit de tolérance. Ici, les individus se secourent, l'on se soutient mutuellement avec l'autre dans les joies et s'occupent beaucoup plus du bonheur du conjoint, de sa progéniture que de son bonheur personnel. L'enfant étant au centre du foyer, bénéficie de cette solidarité. La vie de l'enfant est stable lorsqu'intervient l'esprit d'observation que négligent certains parents. Cet esprit manque à beaucoup d'homme car il est à noter ici que c'est cela même le moyen propre à le provoquer. C'est dans cette optique que STUART MILL cité par Gabriel définit

l'observation dans sa logique en disant: « *observer ne consiste pas seulement à voir la chose qui est devant les yeux mais à voir de quelles parties elle se compose* ».

La vie de l'enfant dépend aussi de l'hérédité, mais surtout du climat auquel il est exposé. Le climat qui convient le mieux à l'enfant est celui qui doit lui apporter des principes, de bons caractères, la bonne humeur, la confiance, l'amour et l'ordre. A cet effet, NTIECHE (1980 :76) résume en ses termes: « *quand on aime et qu'on est aimé, on est calme parce qu'on est heureux de posséder ce qu'il y a de plus précieux sur la terre.* » la famille est un lieu dans lequel l'enfant puise le bonheur qui lui servira pendant toute sa vie, dans le domaine scolaire et dans la société. Après avoir abordé la solidarité familiale, nous pensons qu'il serait nécessaire de dire quel pourrait être le lien entre la responsabilité parentale et la réussite scolaire des enfants.

### **2.2.5. Responsabilité parentale et réussite scolaire des enfants**

L'éducation est avant tout une œuvre d'amour. L'enfant a besoin de l'amour de ses parents tout comme celui de son maître sans quoi il ne peut s'épanouir.

Les parents en tant que premiers éducateurs de l'enfant doivent jouer un rôle moteur dans le processus d'enseignement /apprentissage de leurs enfants. Ils doivent tout mettre en jeu pour leur assurer une vie harmonieuse au sein de la famille car on ne naît pas homme mais on le devient. Dans le même ordre d'idée un adage populaire dit ceci : « *qui veut aller loin ménage sa monture* ».Ce qui veut dire que si on veut un enfant bien éduqué, on doit tout mettre en jeu pour le bon épanouissement de celui-ci. Après l'inscription de l'enfant à l'école le parent doit veiller à ce que ce dernier prenne au sérieux son éducation. Il ne doit pas considérer le fait que l'enfant va à l'école comme une décharge pour lui. C'est dans cette optique que MACAIRE (1993 :13) déclare:

*« Parents, vous ne livrez votre enfant comme on se décharge d'une corvée sur un mercenaire. A ce maître, vous confiez votre enfant non parce que c'est obligatoire mais en vertu d'une responsabilité personnelle que vous lui demandez de partager. »*

Ils doivent donc arranger leur vie en évitant les disputes, la colère et la jalousie. Ils doivent mener une vie paisible à telle enseigne que les enfants issus des autres foyers puissent en copier le bon exemple. En effet, les enfants copient volontiers ce qu'ils voient, ils ont des appareils enregistreurs qui ne laissent rien passer.

Des études suggèrent un lien entre la participation parentale aux devoirs, le rendement scolaire des élèves et l'appartenance ethnique. Notre hypothèse était que

l'influence parentale sur des enfants qui ne sont pas nés au Canada serait plus importante, en sciences, que chez les élèves nés au pays. Nos données provenaient du Programme d'indicateurs du rendement scolaire et Contenaient les réponses à des questionnaires soumis à 24 502 élèves. Les analyses nous indiquent des résultats statistiquement significatifs suggérant l'existence de liens entre la réussite en sciences et l'implication des parents dans les devoirs, et entre la réussite des élèves et le jugement de l'importance de la réussite en sciences par les parents. Ces résultats seraient cependant semblables peu importe l'appartenance ethnique (J.J Doucet et al. 2009).

Allant dans le même sens, Le rapport entre le niveau d'étude des parents (surtout de la mère) et la réussite scolaire est un sujet très priorisé dans la littérature scientifique (Muller & Kerbow, 1993 ; Ryan & Adam, 1995 ; Bronkhart, 1998). Ces auteurs tentent de montrer comment les variables socioculturelles dans le contexte familial sont des éléments qui jouent sur la réussite scolaire à l'adolescent. Parmi ces variables socioculturelles liées au contexte familial, on peut mentionner le niveau d'étude des parents. Scott Jones (1995) en analysant la question de la relation entre le résultat scolaire des adolescents et le niveau d'étude des parents, avance que les parents à partir de leur propre histoire à l'école et de leur propre réussite, jouent un rôle de modèle et enseignent à leurs enfants la valeur de l'éducation. Ce dernier renforce la croyance de l'enfant dans l'école et consolide son engagement scolaire. Bronkhart (1998) souligne que le niveau d'éducation des parents a une incidence significative sur le résultat scolaire des adolescents, spécialement dans les matières de sciences exactes comme les mathématiques, les sciences physiques, etc.

Les parents ont le devoir de satisfaire au mieux le désir de leurs enfants notamment en opposant une réaction constructive à un comportement négatif. L'épanouissement, le bonheur et l'avenir de l'enfant dépendent en grande partie de la disponibilité de ses parents à assurer sa croissance physique, intellectuelle et émotionnelle. Il revient au père et surtout à la mère d'initier l'enfant à la prière, de lui enseigner les bonnes manières et les premières notions de politesse.

Une recherche antérieure tend à démontrer que l'accompagnement matériel des parents détermine les performances des enfants en milieu scolaire. Dans la mesure où il apparaît clairement une relation étroite entre la possession des fournitures scolaires et les performances scolaires, et d'autre part entre le suivi parental et les performances scolaires. Il est donc important pour les parents non seulement d'acheter les fournitures scolaires à leurs enfants, mais aussi et surtout de prendre le temps à la maison pour s'intéresser à ce qu'ils font

à l'école, car au bout du chemin se trouve la réussite scolaire Eboule Jeanne Laure Louise (Mai 2011).

### **2.2.6. Responsabilité parentale et échec scolaire des enfants.**

Il n'y a pas de véritable éducation sans un climat de compréhension, de confiance et sans amour. Si la confiance fait défaut, on arrive très vite aux mesures d'autorité, à la contrainte.

L'absence d'affection parentale chez les enfants ne favorise pas le plein épanouissement de ces derniers, mais cela pourrait plutôt créer en eux-ci des traumatismes. Il ne suffit pas de donner naissance à des enfants, mais il faut songer à leurs situations dans l'avenir, le simple fait de mettre un enfant au monde ne suffit pas car les parents doivent tout faire pour assurer la bonne éducation de leurs enfants. Ils ont des responsabilités, des obligations qui sont leurs devoirs d'offrir à leurs enfants, les conditions de vie favorable ; d'assurer le bon épanouissement de ceux-ci. Ils doivent aussi s'appesantir sur l'éducation sans laquelle les enfants ne sauront devenir hommes complets.

Dornbusch et Ritter, (1992) pense que le soutien affectif est l'un des devoirs des parents qui doivent les aider à supporter les difficultés de la vie scolaire ; soutien dans l'effort à fournir en cas de mauvaise note. L'enfant a le plus besoin d'amour, il ne doit pas être privé de tendresse à laquelle il a droit au sein de sa famille. Pour grandir et s'épanouir l'enfant a besoin de se sentir aimé et de se sentir en sécurité de voir et collaborer avec ses deux parents car il ressort de la déclaration des droits de l'enfant de 1959 dans l'article 18 paragraphe premier que: « *les deux parents ont une responsabilité commune pour ce qui est d'élever l'enfant et d'assurer son développement* ».

Les divorces, les séparations conduisent les enfants aux troubles diverses. Il se sent en ce moment imputé d'un de ses membres, ce qui a un impact négatif sur les performances scolaires des enfants. Cette initiative devrait donc être pour le bien de sa progéniture la dernière à prendre. C'est en majeure partie pour cela que l'enfant ne devrait être séparé de ses parents contre son gré car, s'il manque d'affection sa personnalité se constituera mal. Car l'enfant s'appuie sur ses parents comme une plante grimpante, s'appuie sur son tuteur. Bon nombre de parents irresponsables n'ont aucune information sur la discipline et les méthodes scolaires de leurs enfants; c'est à ce propos que **MACAIRE** (1993 :102) déclare : « *beaucoup de parents ignorent ce qui se passe à l'école, en classe pendant la classe.* »

Certains parents dans le cadre familial au lieu de jouer le rôle de guide dans l'éducation de leurs enfants s'imposent plutôt leur autorité arbitraire et de ce fait, suscitent en l'enfant la soumission par contrainte, la timidité. Ceux-ci vont jusqu'à refuser de parler ou de participer aux conversations familiales. Un enfant non guidé risque de se perdre sur le chemin de la vie, attiré par la facilité, les fausses valeurs que lui proposent les affiches, les bandes dessinées, le cinéma, la télévision. L'enfant a besoin de l'attention de ses parents, car avec son regard neuf et sa confiance totale, attend de ses parents qu'ils s'occupent de lui qu'ils l'aiment, qu'ils lui communiquent tout ce qu'ils savent. Il est heureux de vivre près d'eux. Les enfants donnent un sens à la vie des conjoints. Les enfants sont le « *présent* » et « *l'avenir du couple* » dans l'éducation des enfants, l'entente des parents est capital. Si l'entente entre les parents n'existait pas l'autorité serait divisée et l'enfant manquerait de sécurité, de confiance, d'ouverture. Il s'équilibrerait plus difficilement. Si l'entente n'existait pas l'enfant apprendrait difficilement ce qu'est l'amour humain véritable et la charité. Ce n'est pas séparément que les parents éduquent leurs enfants mais ensemble. L'entente des parents est la chose la plus nécessaire à l'éducation de leurs enfants. Ils doivent être des modèles devant eux-ci.

Avant de mettre un enfant au monde, les parents doivent se poser la question de savoir s'ils sont capables de lui assurer une bonne éducation s'ils auront le temps de le guider dans son travail, de s'occuper de lui. Pour qu'un enfant soit attentif en classe, il faut qu'il se sente aimé par ses parents, qu'il mange suffisamment avant d'aller à l'école, qu'il jouisse d'une bonne santé. Dans le cas contraire il pourra adopter les mesures scandaleuses d'où MACAIRE (1993 :102) *affirme* que : « *L'Afrique passe par une crise d'autorité (...), il faut bien constater que maintenant, trop de parents sont responsables de l'absentéisme de leurs enfants* ». Pour assurer une bonne éducation à l'enfant, les parents doivent commencer par connaître leurs enfants afin de savoir comment les éduquer. C'est dans ce sens que CLAPAREDE cité par NZEUTEM dit : « *pour enseigner le latin à John, non seulement il faut connaître le latin, mais aussi connaître John* ».

Certains enfants sont abandonnés à eux-mêmes et ne bénéficient presque jamais des conseils de leurs parents, bref il n'existe pas de dialogue entre les parents et leurs enfants d'où TCHINGANG (2002 :13) écrit : « *les enfants dont les parents ont une attitude de laisser faire en famille débutent et abandonnent vite les études c'est-à-dire qu'ils ont un manque d'encadrement familial. De ce fait ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. Par contre, les enfants qui bénéficient d'une liberté contrôlée en famille ne redoublent pas régulièrement et n'abandonnent pas leurs études* ». Il ressort de ce passage que seul le suivi familial détermine le comportement et les résultats de l'enfant en milieu scolaire et en société.

Une étude récente au Cameroun montre que les faibles revenus font en sorte que les parents payent tardivement ou irrégulièrement la scolarité des enfants. Ce qui fait qu'au moment où les autres enfants font cours, les enfants des parents à faibles revenus sont mis hors des salles de classe. Le fait de payer tardivement la scolarité des enfants impacte sur les performances des enfants en milieu scolaire puisque les enseignants ne tiennent pas compte des absences lors de la conception de leurs épreuves (Kono et Sylvie Tangu, 2013).

Aussi, les parents autochtones Bakas jouent un rôle qualifié de passif dans la scolarisation de son enfant. Des observations faites, peu de parents prennent part aux réunions à l'école et sont moins actifs et moins regardants que les autres parents non autochtones sur ce que font leurs enfants à l'école, dans le suivi des enfants à la maison. S'il est vrai qu'on observe dans certaines régions des parents autochtones qui participent activement à la vie scolaire de leurs enfants et qui ce sont souvent montrés critiques contre certains comportements discriminatifs observés à l'école et pertinents dans les suggestions pour améliorer l'environnement scolaire, force est de reconnaître que la grande majorité reste encore passive (Moïse Kono et Sylvie Tangu, 2013).

Certains des parents qui ont la volonté de suivre ce que font leurs enfants à l'école et les aider à faire leurs devoirs à la maison sont butés au fait qu'ils ne savent ni lire ni écrire ce qui fait qu'ils ne peuvent pas malgré leur bonne foi apporter le soutien à leurs enfants. Cela impacte régulièrement sur les performances des enfants parce que l'enfant a besoin souvent d'assistance pédagogique en dehors de l'école (Moïse Kono et Sylvie Tangu, 2013).

Nous pouvons aussi évoquer les pesanteurs culturelles qui ne sont pas les moindres car en effet, chez certains parents autochtones, c'est un grand temps d'envoyer la fille à l'école car elle est appelée à se marier et par conséquent elle doit rester auprès de sa mère apprendre les travaux des femmes au bénéfice du garçon qui doit assurer la pérennité de la famille. Cette pesanteur culturelle est un obstacle majeur à l'éducation de la jeune fille. De ce fait, malgré les actions entreprises par la charte de droit de l'Homme, les filles sont reléguées au second plan. Les parents payent tardivement leurs scolarités par rapport au garçon, elles sont toujours occupées dans le ménage après les heures des classes, elles n'ont pas les chances d'avoir une assistance pédagogique car les parents estiment qu'elles sont les futures femmes d'autrui. Cette pesanteur culturelle fait en sorte que les filles obtiennent souvent de mauvaises notes en classe (Moïse Kono et Sylvie Tangu, 2013).

A cette réalité de genre s'ajoute la réalité du calendrier scolaire qui ne s'arrime pas toujours aux activités socio culturelles des peuples autochtones ce qui fait qu'à la période des

activités culturelles les parents s'en vont avec les enfants pendant une durée considérable les obligeant à désertier l'école même pendant la période des évaluations. Ce déterminant socio-culturel fait baisser les notes des enfants en milieu scolaire. Au vu de tout ce qui précède, il serait donc nécessaire d'amener le parent Baka à comprendre le rôle indispensable qu'il joue dans l'éducation de son enfant (Moïse Kono et Sylvie Tangu, 2013).

### **2.2.7. L'accompagnement technologique des parents et réussite scolaire des enfants**

L'avènement de l'internet facilite l'accès aux savoirs. Autrement dit, les TIC garantissent l'égalité des chances de tous les enfants. Une étude montre que près des trois-quarts des foyers français avec enfants sont aujourd'hui équipés d'ordinateurs et que l'assistance scolaire est conduite à s'appuyer de plus en plus sur les technologies de l'information et de la communication (TIC2). L'École se trouve ainsi confrontée à un nouvel enjeu : s'il convient, naturellement, de se féliciter que les enfants puissent profiter d'internet et de soutien pour progresser, il devient plus que jamais nécessaire que les parents jouent un rôle important dans l'utilisation de ces outils car les enfants usent de l'internet pour visionner les films pornographiques sur le facebook, passent tous leurs temps à watsapp tout en oubliant l'objectif premier qui est la recherche de la connaissance. Cette mauvaise utilisation conduit à l'échec des enfants en milieu scolaire. D'où l'importance de la surveillance parentale de l'utilisation des TIC par les enfants. *Alain-Marie Bassy et al. (2006).*

### **2.2.8. Motivation des enfants en famille et son influence sur le travail scolaire**

Le psychologue MASLOW dans sa théorie humaniste de la motivation, démontre que l'engouement de l'homme au travail son excitation à mieux faire ou sa motivation à produire le meilleur rendement, provient de la satisfaction d'un certain nombre de besoins hiérarchisés. MASLOW présente la hiérarchie des besoins sous forme de pyramide ainsi qu'il suit :

- Les besoins psychologiques : sont ceux-là liés à la survie (manger, dormir)
- Les besoins d'appartenance qui est celui d'acceptation ou d'affirmation
- Le besoin d'estime qui est ce désir de l'homme d'avoir un statut et de se sentir aimé et de réussir
- Le besoin d'actualisation de soi, c'est ce désir d'actualiser son potentiel bref de créer d'innover.

Nous notons donc que pour qu'un besoin devienne important pour l'individu, il faut que le besoin qui précède soit au moins partiellement satisfait et cette satisfaction est une motivation au travail pour aller plus loin et atteindre le sommet qui est l'actualisation de soi et que le psychologue considère également comme le but utile de chaque personne. De ce fait, les parents doivent subvenir graduellement aux besoins des enfants afin de susciter chez ces derniers l'engouement d'apprentissage. Potvin (1999) pense que les formes de participation parentale peuvent varier la préparation de l'enfant à l'école, l'accueil à son retour...

### **2.3. Travaux empiriques.**

A part les écrits théoriques sur l'impact de l'accompagnement parental sur les performances scolaires, des résultats statistiques ont prouvé cette dépendance.

Ainsi, une étude menée en France montre que, 75 % des enfants reçoivent une aide d'au moins un des parents. Cependant, le milieu social a une forte influence sur ces chiffres. En effet, parmi les parents bacheliers, plus de 90 % aident les enfants tandis que ce pourcentage tombe à 65 % chez les parents non bacheliers. On remarque souvent que les élèves présentant des difficultés à l'école sont issus de familles peu impliquées dans leur scolarité.

Aussi, une correction Bonferroni a été appliquée aux analyses effectuées sous l'angle des pratiques parentales au suivi scolaire ( $,05/5$ ,  $p = ,01$ ). Il ressort un effet lié à la structure familiale fort similaire tant pour les mères (2e secondaire,  $F(5,510) = 4,98$ ,  $p = ,000$  ; 3e secondaire,  $F(5,510) = 7,73$ ,  $p = ,000$  ; 4e secondaire,  $F(5,508) = 6,23$ ,  $p = ,000$ ) que pour les pères (2e secondaire,  $F(5,510) = 7,63$ ,  $p = ,000$  ; 3e secondaire,  $F(5,508) = 8,78$ ,  $p = ,000$  ; 4e secondaire,  $F(5,507) = 6,20$ ,  $p = ,000$ ). Ainsi, quel que soit le niveau scolaire examiné, les jeunes estiment que les mères de familles non traditionnelles apportent moins de soutien affectif ( $p = ,001$ ), communiquent moins avec les enseignants ( $p = ,001$ ), interagissent moins avec l'adolescent sur une base quotidienne ( $p = ,003$ ) et assistent moins aux réunions de parents à l'école ( $p = ,000$ ). De plus, en troisième et quatrième secondaires, ces mêmes mères, comparées à celles de familles traditionnelles, communiquent moins avec leur adolescent concernant par exemple, leurs projets d'avenir ou tout autre sujet. Chez les pères, les résultats montrent que ceux de familles non traditionnelles manifestent moins de soutien affectif ( $p = ,000$ ), communiquent moins avec les enseignants ( $p = ,008$ ), et assistent moins aux réunions de parents à l'école ( $p = ,000$ ). Aucune différence n'est observée en ce qui concerne la communication avec leur adolescent. Il est intéressant de noter que l'effet de la variable genre n'est observable qu'en 3e secondaire pour ce qui est des pratiques de *suivi scolaire* de la mère

( $F(5,510) = 2,54, p = ,028$ ) et plus spécifiquement en lien avec la communication mère fille ( $p = ,008$ ) qui se veut plus fréquente que la communication mère-fils. Cette faible fréquence d'implication parentale dans la communication avec les adolescents et les enseignants est à l'origine des échecs des adolescents en milieu scolaire.

Une étude de recherche montre que sur 104 personnes interrogées, 9 élèves reçoivent les fournitures scolaires de leurs parents, 33 reçoivent quelques fois et 62 ne reçoivent même pas l'aide matériel des parents. Les résultats ont montré que 52 élèves ont une très mauvaise note, 44 ont une mention passable et 8 ont une mention bien en classe. Nous voyons clairement un impact de manque d'accompagnement matériel sur les performances scolaires des enfants.

Il ressort de ces écrits empiriques que les enfants qui sortent d'une famille où les parents ont un niveau scolaire élevé réussissent mieux à l'école que les enfants venant des familles illettrés. De plus, les enfants qui ne communiquent presque pas avec leurs parents éprouvent d'énormes difficultés pour réussir les tâches scolaires. A cela s'ajoute la collaboration des parents avec les enseignants qui est aussi un facteur de réussite des adultes en milieu scolaire.

## **2.4. Théorie explicative du sujet**

La théorie est une combinaison de propositions et de concepts qui montre la relation dans les paramètres dans le but d'expliquer un phénomène. Elle permet d'intégrer le problème dans son contexte théorique et de le rendre plus claire.

On a opté pour deux théories à savoir :

- La théorie de l'assistance pédagogique de DE Landsheere ;
- La théorie de l'apprentissage de SKINNER

### **2.4.1. Théorie de l'assistance pédagogique de landsheere**

La théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984 : 391) argue que le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectués à la maison. Dès lors le parent devient un assistant, c'est-à-dire un auxiliaire pédagogique qui joue le rôle d'enseignant appelé un enseignement de simulation. Ici le parent prend contact d'ensemble d'informations relatives au programme scolaire et essaye autant que faire ce qui peuvent renforcer les apprentissages de l'enfant et de percevoir les préceptes pédagogiques réalisés par l'enfant en classe en compagnie de son maître. C'est une telle pratique que DE LANDSHEERE nomme « *l'apprentissage assisté* » ou « *mode tutoriel* »

*intelligent* » qui permet aux parents d'assister le maître par transfert « *en offrant à l'enfant des ressources nécessaires, à diagnostiquer les difficultés d'acquisitions rencontrées et à les surmonter* »

Mais le problème demeure de savoir comment concrètement le parent d'élève va offrir des ressources nécessaires à ses enfants à la maison lorsqu'on sait qu'il n'a aucune base de formation pédagogique, sauf pour ce qui est des parents qui sont enseignants ou toute personnes qui ont au moins un niveau d'instruction. C'est dans ce sens que nous dirons que la promotion collective avec un pourcentage de réussite de 100% d'une classe à l'autre à l'intérieur d'un niveau est la résultante d'une application dans le suivi familial. Ainsi donc, le parent devait rendre son domicile vivant en interpellant tous les enfants à participer à l'activité de révision adéquate et en vérifiant régulièrement les cahiers de résumés et d'exercices, les moyennes obtenues par les enfants à la fin d'une séquence ou d'un trimestre. Si cette responsabilité est assumée par chaque parent, cela aurait des effets sur les performances individuelles, de chaque enfant et par conséquent sur les résultats scolaires des élèves dans les classes à promotion collective.

#### **2.4.2. Théorie de l'apprentissage de skinner**

Les travaux du psychologue SKINNER et TONDIKE (1964 :40) ont abouti à la théorie de l'apprentissage qui comporte deux lois à savoir :

- La loi de l'habitude
- La loi de l'essai et de l'erreur

SKINNER au cours de ses travaux constate que la famine provoque l'agitation du rat qui au hasard dans un premier temps relève le bouton du levier. La boulette de viande tombe et il l'a mangée. Mais n'étant pas rassuré, il recommence à s'agiter dans sa cage et relève encore le bouton du réservoir de nourriture. Ainsi de suite, au processus de répétition, il reprend à actionner le levier pour recevoir la nourriture sans attendre que SKINNER le fasse à sa place.

Cette théorie stipule que comme le rat de SKINNER, l'enfant doit être placé dans les conditions favorables et surtout participer à l'œuvre éducative pour que son comportement se modifie de façon durable.

##### **2.4.2.1. La loi de l'habitude**

On apprend par l'exercice et c'est à force de s'exercer que se créent les habitudes. Lors de l'apprentissage en général, le parent doit dans le suivi, prévoir assez d'exercices pour habituer l'enfant à beaucoup de travail et d'effort car c'est en s'exerçant, en travaillant

continuellement en classe et à la maison que l'élève cultive en lui une réaction spontanée grâce aux répétitions. C'est ce qui explique l'importance du suivi parental à savoir le contrôle des cahiers des enfants, le renforcement à la fin de chaque journée.

En outre, le parent doit prévoir après le contrôle des cahiers assez d'exercices à faire à la maison en rapport avec les différentes leçons pour aider d'avantage l'enfant à mieux comprendre les leçons de la journée, il doit aussi renforcer les comportements positifs de l'enfant en le motivant, en le récompensant afin qu'il redouble l'effort à l'école.

#### **2.4.2.2. La loi d'essai et de l'erreur**

« On apprend à force d'essayer et de se tromper » cette loi voudrait que l'élève puisse toujours chercher à pratiquer ce qu'il a appris même quand-il n'est pas sûr de lui, car c'est en faisant les fautes et en les rectifiant régulièrement qu'il maîtrise ses connaissances. C'est pour cette raison que soit l'enseignant, soit le parent doit cultiver chez l'enfant cette attitude de recherche car c'est à travers de nombreux essais qu'il trouve le succès. Ainsi le parent doit obliger l'enfant à se mettre au travail chaque fois, à réviser toutes les leçons. Ceci permettra à ce dernier de fixer les connaissances enseignées à l'école.

#### **2.4.3. Les variables**

D'une manière générale, une variable est une caractéristique, un attribut ou une dimension d'un phénomène observable empiriquement et dont la valeur change en fonction de l'observation. Deux variables font l'objet de notre étude :

-la variable indépendante, encore appelé variable explicative est celle qui produit les effets sur l'autre. Dans notre étude c'est l'accompagnement parental qui est la variable explicative.

-la variable dépendante, encore appelée variable expliquée est celle qui subit les effets de la première. Dans le cas de notre espèce c'est la performance scolaire qui est la variable dépendante.

## 2.5. Tableau synoptique

*Tableau1 : tableau synoptique*

hypothèse générale	hypothèses de recherche	Variables	Modalité	Indicateur
HG : « il existerait un lien significatif entre l'accompagnement parental et les performances des élèves en milieu scolaire »	H1 : « le climat familial conditionne les performances des élèves en milieu scolaire »	VI : Le climat familial	Stable	-La communication ; -l'encouragement ; – la paix familiale.
			Instable	- Absence de la communication ; - les bagarres ; -absence d'encouragement.
		VD : les Notes	Sous-moyenne	De 0 à 9 de moyenne
			Moyenne	De 10 à 20 de moyenne

	H2 : « l'accompagnement matériel des parents est un facteur de l'amélioration des apprentissages en milieu scolaire »	VI : L'accompagnement matériel	Présent	- Paiement des fournitures scolaires ; - assurance des transports des enfants ; - équilibrage de l'alimentation de l'enfant ; - paiement régulier de la scolarité ; - paiement d'un répétiteur ; - paiement des photocopies à l'enfant.
			Absent	- paiement irrégulier de la scolarité des enfants, - absence des fournitures scolaires ; - manque d'argent de bourse aux enfants ; - la marche à pied pour l'école et à la maison.
		VD : les Notes	Sous-moyenne	De 0 à 9 de moyenne
			Moyenne	De 10 à 20 de moyenne
	H3 : « l'accompagnement culturel des parents favorise la réussite des élèves en milieu scolaire »	VI : l'accompagnement culturel	Présent	- Aider l'enfant dans son devoir, - présence d'un ordinateur, d'une radio et de la télévision dans une famille - transmettre la culture traditionnelle à l'enfant, - rappel de l'heure de journal à l'enfant, - installation d'un logiciel qui limite les sites.

			Absent	-manque d'aide par rapport aux devoirs, -les enfants tournent les films pornographiques à l'école, - transmission des valeurs culturelles ; -avoir des parents illettrés. -absence de la radio et de la télévision dans une famille
		VD : les notes	Sous-moyenne	De 0 à 9 de moyenne
			Moyenne	De 10 à 20 de moyenne

## 2.6. Formulation des hypothèses

Après avoir défini et précisé les objectifs de recherche, nous formulerons notre hypothèse générale et de recherches ainsi qu'il suit :

### 2.6.1. Hypothèse générale

**HG** : « il existe un lien significatif entre l'accompagnement parental et les performances des élèves en milieu scolaire »

### 2.6.2. Hypothèses spécifiques

**HS1** : « le climat familial conditionne les performances des élèves en milieu scolaire »

**HS2** : « l'accompagnement matériel des parents est un facteur de l'amélioration des apprentissages en milieu scolaire »

**HS3** : « l'accompagnement culturel des parents favorise la réussite des élèves en milieu scolaire »

## **CHAPITRE 3 : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

## **Introduction**

Ce chapitre tournera autour de quelques points à savoir :

- La présentation du site d'étude ;
- La population d'étude ;
- L'échantillon et la méthode d'échantillonnage ;
- La description de l'instrument de collecte des données ;
- La validation de l'instrument de collecte des données ;
- La procédure de collecte des données;
- La méthode d'analyse des données.

### **3.1. Situation géographique**

Le CETIC d'Ebolowa II, situé dans la région de Sud, département de Mvila, arrondissement d'Ebolowa II.

### **3.2. Population d'étude**

Toute recherche scientifique s'intéresse nécessairement à une population étant donné que ses résultats seront mis à la disposition de celle-ci en vue de trouver la solution à un problème auquel elle est confrontée.

La population d'étude désigne un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous, une même propriété et qu'ils sont de même nature.

Selon MUCHIELLI (1995), la population d'étude est définie comme un groupe humain concerné par les objectifs de l'étude.

L. D'HAINAUT(1992) quant à lui, définit la population d'étude comme un ensemble des éléments parmi lesquels on aurait pu choisir l'échantillon, c'est-à-dire l'ensemble des éléments qui possèdent les caractéristiques que l'on veut observer.

Partant de ces définitions, on peut donc dire que la population d'étude est constituée de l'ensemble des élèves de CETIC d'Ebolowa II.

### 3.2.1. La population cible

La population cible est la population que nous voulons observer, tandis que la population observée est la population que nous pouvons observer. Ce processus a pour but de faire en sorte que la population observée se rapproche autant que possible de la population cible.

Dans ce cas d'espèce notre population cible est l'ensemble des élèves de CETIC d'Ebolowa II. Pour avoir plus des détails sur les effectifs de chaque spécialité, nous les présentons dans ce tableau. De ce fait, le CETIC d'Ebolowa II est un établissement qui comporte deux (02) sections à savoir la section industrielle et la section commerciale. Le tableau ci – dessous présente la répartition des élèves en fonction de leurs sections, leurs spécialités, de leurs classes et par sexe.

**Tableau 2 : Effectif des élèves en section industrielle :**

Niveau	Classes	Filles	Garçons	Effectif total
IA	1 <sup>ère</sup> A ELEQ	02	33	35
	1 <sup>ère</sup> A GCGB	00	48	48
Ile A	2 <sup>ème</sup> A ELEQ	04	41	45
	2 <sup>ème</sup> A MACO	07	18	25
	2 <sup>ème</sup> A MENU	00	16	16
IIIe A	3 <sup>ème</sup> A ELEQ	03	15	18
	3 <sup>ème</sup> A MACO	01	18	19
	3 <sup>ème</sup> A MENU	00	06	06
IVe A	4 <sup>ème</sup> A ELEQ	00	16	16
	4 <sup>ème</sup> A MACO	01	24	25
	4 <sup>ème</sup> A MENU	00	13	08

**Tableau 3 : Effectif des élèves en section Commerciale**

Niveau	Classe	Filles	Garçons	Effectif total
Ie A	1 <sup>ère</sup> A STT	19	14	33
	1 <sup>ère</sup> A ESF	46	04	50

IIe A	2 <sup>ème</sup> A Gestion	09	04	13
	2 <sup>ème</sup> A ESF	29	01	38
IIIe A	3 <sup>ème</sup> A ESF	37	00	20
	3 <sup>ème</sup> A ESCOM	08	01	09
IVe A	4 <sup>ème</sup> A ESCOM	08	04	12
	4 <sup>ème</sup> A ESF	20	01	21

De façon précise, nous pouvons dire que la population cible est constituée de 471 élèves.

### **3.2.2. Population accessible**

Selon TSAFACK (2004 :7), « La population accessible est un sous ensemble de la population cible ». Autrement dit, il s'agit d'un ensemble d'individus dont le chercheur a la possibilité de rencontrer et de mener son étude. Ainsi, notre population accessible sera constituée des élèves qui ont la moyenne et la sous moyenne de la classe de première année jusqu'en 4<sup>ème</sup> année du CETIC d'EBOLOWA 2.

### **3.3. Echantillon et méthode d'échantillonnage**

#### **3.3.1. Echantillon**

La population toute entière ne peut pas être examinée ou étudiée parce qu'elle est nombreuse, et surtout à cause des moyens matériels réduits dont dispose le chercheur. Ce dernier se contentera d'un sous ensemble représentatif de la population auquel seront faites les généralisations qu'on appelle échantillon.

Comme le précise sylvain SHOMBA (1998), cette technique est née d'une impossibilité pratique d'interroger individuellement toute une population à laquelle on s'intéresse et d'une possibilité statistique de décrire le tout par la partie. Il s'agit en fait, de recueillir une image globale conforme à celle qui serait en interrogeant l'ensemble de la population.

MULUMA MUNANGA (1999), définit l'échantillon comme un ensemble des personnes à interroger, extrait d'une population parent comportant des caractéristiques avec une fréquence identique.

Dans le cas de notre étude, nous avons constitué notre échantillon à partir de l'effectif total (471 élèves) de CETIC d'EBOLOWA. Ainsi, notre échantillon est constitué de 60 élèves pris dans toutes les spécialités qui existent au CETIC d'Ebolowa II. Au regard de la répartition des élèves par sexe, nous constatons que les nombres des garçons (237 élèves)

dépassent les nombres des filles (184 élèves). En évaluant en pourcentage, nous avons 41/100 contre 58/100. Ce qui signifie que notre échantillonnage n'a de sens à condition que les garçons soient plus représentatifs que les filles. De ce fait, nous avons choisis aléatoirement 35 garçons et 25 filles dans toutes les spécialités. La constitution de notre échantillon se fait comme suit :

**Tableau 4 : répartition de l'échantillon par genre**

Nombres des filles	25
Nombres des garçons	35
Effectif total	60

Pour parvenir à la sélection de cet échantillon, nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage aléatoire dans la mesure où tous les élèves de CETIC d' EBOLOWA 2 ont les chances d'être inclus dans notre étude. Autrement dit chaque élève a la probabilité d'être tiré par ce qu'il appartient au moins à une modalité parmi d'autres (élèves faibles, moyens et forts).

### **3.3.2. Description de l'instrument de collecte des données**

Il s'agit ici de décrire l'instrument qui nous a permis de collecter les données. Notre étude étant qualitative et quantitative, nous avons utilisé le questionnaire pour la collecte des données proprement dit. C'est un instrument qui permet à la population accessible d'émettre un avis sur les réponses proposées par le chercheur sur les points pertinents de la problématique centrale du sujet à résoudre.

Ainsi, notre questionnaire est constitué de grandes parties à savoir l'identification de répondant, la performance scolaire des élèves dans quelques matières, le climat familial, l'accompagnement matériel parental et l'accompagnement culturel parental des élèves. Chaque partie possède quelques questions qui peuvent effectivement mesurer la fréquence d'un impact de soutien sur les performances des élèves en milieu scolaire.

La première partie regorge les éléments suivants : l'âge, le Sexe.

La deuxième partie intitulée performance des élèves dans quelques matières contient 5 questions ouvertes à savoir :

3 : quelle moyenne aviez-vous en mathématique pendant la 4<sup>ème</sup> séquence ?

- 4 : quelle moyenne aviez-vous en français pendant la 4<sup>ème</sup> séquence ?
- 5 : quelle moyenne aviez-vous en commerce pendant la 4<sup>ème</sup> séquence ?
- 6 : quelle moyenne aviez-vous en informatique pendant la 4<sup>ème</sup> séquence ?
- 7 : quelle moyenne aviez-vous en anglais pendant la 4<sup>ème</sup> séquence ?

Le climat familial, l'accompagnement matériel et culturel parental quant à eux contient trois questions fermées. Chaque question contient deux propositions (oui ou non) accepté la question numéro 10. **Le climat familial** est constitué des questions suivantes

- 8 : causez-vous souvent avec vos parents ?
- 9 : Vos parents ont l'habitude de bagarrer ?
- 10 : Avec qui habitez-vous ? Vos parents ..... Père ..... Mère ... un ami .....  
Un membre de la famille.....

**L'accompagnement matériel des parents** trois questions fermées à savoir :

- 11 : vos parents payent-ils vos manuels scolaires ?
- 12 : Vos moyens de transport et de nutrition sont assurés par les parents?
- 13 : Vos frais de scolarité sont assurés régulièrement par les parents?

Enfin l'**accompagnement culturel des parents** contient trois questions fermées à répondre par oui ou non. Ces questions sont les suivantes :

- 14 : vos parents vérifient-ils vos cahiers à la maison ?
- 15 : vos parents grondent-ils quand ils constatent que vous utilisez WhatsApp et Facebook ?
- 16 : les parents vous transmettent-ils les valeurs culturelles à la maison ?

### **3.3.3. Validation de l'instrument de collecte des données**

Afin de s'assurer de la validité de notre instrument de collecte ses données, nous avons soumis le questionnaire au directeur de notre mémoire. Ce dernier a apporté des corrections.

Avant ce travail, nous avons procédé à une pré-enquête auprès des élèves de CETIC d'EBOWA2. Le questionnaire soumis au 19 premiers et 15 derniers de la classe dans toutes les spécialités du CETIC a été remplis par chaque élève. Après ce remplissage, nous avons récupéré le questionnaire et après dépouillement, nous avons constaté qu'ils ont répondu minutieusement aux questions posées et par conséquent, pas de modifications à faire car le questionnaire n'a pas présenté de lacunes pour les sujets enquêtés. Nous allons donc questionner les élèves qui ont la sous moyenne et ceux qui ont la moyenne dans quelques matières pendant la 4eme séquence.

### **3.4. Procédure de collecte de données**

A propos de la collecte des données, nous avons au préalable procédé à la constitution d'un corpus de texte à étudier. On aurait pu nous s'intéresser à tous les documents susceptibles d'édifier sur les dimensions de l'accompagnement parental puis nous avons convoqué les auteurs qui ont montré la corrélation qui pourrait exister entre l'accompagnement parental et la performance scolaire des enfants.

Pour passer notre questionnaire, l'autorisation de recherche délivrée par Monsieur le chef département de Didactique des Disciplines, de Pédagogie, des Sciences de l'éducation et de la Formation Bilingue de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique d'Ebolowa, nous a permis de rencontrer le directeur de CETIC d'Ebolowa II. Celui-ci nous a donné l'autorisation d'aller dans les salles de classe pour recueillir nos données auprès de notre échantillon.

### **3.5. Technique d'analyse des données**

L'analyse de contenu des documents nous a permis de comprendre les différentes formes d'accompagnement et leur impact sur les performances scolaires des élèves.

#### **3.5.1. La technique du dépouillement du questionnaire.**

Le dépouillement est une opération qui consiste à vérifier le questionnaire, à compter les réponses données par les enquêtés, à classer ces réponses par ordre, à définir les groupes ou classes correspondant aux entrées des tableaux que l'on désire, à compléter les unités de chaque groupe, puis à calculer au cas où c'est possible, les totaux partiels, ou convertir les nombres de pourcentages.

On a procédé au dépouillement manuel pour collecter les données issues du questionnaire administré. Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi la représentation en tableau statistique. on a des tableaux de référence dont le but est de conserver l'information nécessaire ; des tableaux à but spécifié qui sont établis de façon à mettre en valeur certains aspects donnés à faciliter telle ou telle comparaison des tableaux de contingence pour faciliter les calculs statistiques.

Ensuite, notons qu'après le dépouillement nous avons attribué la note 1 à ceux qui sont accompagnés sur tous les plans et la moyenne 2 à ceux qui ne sont pas accompagnés.

En fin, nous avons établi une corrélation entre le climat familial et la moyenne des élèves qui ont une moyenne supérieure ou égale à 10. De plus, nous avons fait une corrélation entre l'accompagnement matériel et la moyenne des apprenants qui ont une note supérieure ou égale à 10. Enfin, nous allons corréliser l'accompagnement culturel et la moyenne des apprenants qui ont une note supérieure ou égale à 10.

#### **3.5.2. Instrument statistique utilisé**

Il est question pour nous ici d'utiliser le test de corrélation pearson et régression. Ils sont des indices statistiques qui permettent de contrôler le degré de dépendance ou d'indépendance entre les variables de l'étude. Ces tests contribuent à estimer l'importance des associations entre les variables, à éliminer des relations qui ne seraient pas de véritables relations. Le test de corrélation permet de mesurer le degré de dépendance entre deux variables.

Le test de régression quant à lui permet de montrer le degré de dépendance et de détecter les marges d'erreur à travers les éléments suivants : le coefficient de détermination (R), le R-Deux et le R-Deux ajusté.

- **Du niveau de signification** : c'est une valeur qui permet d'évaluer les chances que les associations mesurées résultent de l'erreur d'échantillon.

### **3.5.3. Analyse descriptive**

Les résultats du dépouillement des informations recueillies seront présentés sous forme de tableaux. Chaque tableau fera ressortir clairement et quantitativement les informations en effectif, pourcentage, en pourcentage cumulé, en moyenne.

### **3.5.4. Analyse différentielle**

Dans cette partie, il nous revient de déterminer l'outil statistique que nous ferons l'usage pour traiter les données afin de comparer et d'éclairer les résultats de nos investigations. Nos analyses s'appuieront sur les points suivants :

- **Les fréquences absolues** (n) qui sont les nombres d'éléments ou de réponses retenues pour un critère donné ou une modalité déterminée ;
- **Les fréquences relatives** ou pourcentages qui nous permettront de comparer la caractéristique des différentes modalités des variables étudiées. Notre travail de recherche étant du type descriptif, pour la vérification de nos hypothèses de recherche, l'outil statistique à utiliser est le test de corrélation et celui de la régression. Il permet de mesurer la relation qui existe entre l'accompagnement parental et l'amélioration des performances scolaires. Pour notre analyse, nous fixons donc le seuil de signification à 5%, c'est-à-dire que les hypothèses seront 95% acceptables.

### **3.5.5. Difficultés rencontrées**

Lors de la passation de notre instrument, plusieurs facteurs ont entravé son déroulement. En effet, le jour de la passation, nous nous sommes rendus au CETIC d'Ebolowa II le 29 Avril 2021, certains professeurs ont évoqué le problème de temps et les

programmes scolaires qu'il faut achever, ce qui nous permis d'expliquer et de récupérer les questionnaires en dix minutes.

### **3.5.6. Outils statistiques**

L'**outil statistique** est un procédé qui permet aux chercheurs de vérifier et de présenter ses hypothèses. Il existe les outils de la statistique descriptive et les outils de la statistique inférentielle.

L'outil de la statistique descriptive est le pourcentage (%). Il permet de contrôler les fréquences observées dans le sens de voir l'effectivité de leur degré d'apparition.

L'outil de la statistique inférentielle est le test qui permet de voir si la relation entre les variables ou la différence entre les groupes est significative.

Ainsi, nous citons entre autre plusieurs outils qui permettent de vérifier les hypothèses ; la corrélation, le Z test, le test de student, la moyenne arithmétique et le Khi carré. Dans le cas de notre étude nous avons utilisé le test de corrélation de pearson et le test de la régression.

Au terme de ce chapitre qui s'est évertué sur le cadre méthodique de ce travail nos idées sont dorées et déjà claires sur la procédure de recherche. Ainsi notre attention est désormais rivée sur l'analyse des résultats obtenus et leurs applications sur tous les plans : ce sera donc l'objectif visé par le chapitre IV intitulé présentation et analyse des résultats.

## **CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES**

## Introduction

Ce chapitre se charge de ressortir les points suivants : les données signalétiques, les données en fonction des hypothèses et en fin nous allons vérifier les hypothèses. Plus spécifiquement nous allons présenter les données dans les tableaux suivies d'une analyse des résultats.

### 4.1. Présentation des données signalétiques

Les données signalétiques sont des données analysées grâce à un ensemble des signes utilisés. Ainsi nous avons 16 questions qui seront présentées dans le prochain travail. Notre analyse se présente comme suit :

#### 4.1.1. Identification des répondants

*Tableau 5: Identification par sexe*

Sexe	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	pourcentage cumulé
Féminin	25	42	42	42
Masculin	35	58	58	100
Total	60	100	100	

Partant de ce tableau nous notons que 42% des répondants sont les filles alors que la grande majorité à savoir 58% est constituée des garçons.

*Tableau 6 : Identification des répondants par âge*

Age	Effectif	Pourcentage	pourcentage valide	pourcentage cumulé
De 0 à 18 ans	25	42	42	42
19 ans et plus	35	58	58	100
Total	60	100	100	

Il découle de ce tableau que la majorité de nos élèves questionnés ont un âge compris entre 19 et plus l'infini. Nous avons 42% des élèves qui ont l'âge de moins de 19 ans contre 58% des élèves qui ont plus de 19 ans.

#### 4.1.2. Performance scolaire des élèves dans quelques matières

**Tableau 7 : Moyenne obtenu en mathématique pendant la 4<sup>ème</sup> séquence**

Valence en mathématiques	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Nombre des sous-moyennes	29	48	48	48
Nombres de moyenne	31	52	52	100
Total	60	100	100	

Au regard de ce tableau, nous constatons 48% des élèves interrogés ont eu la sous moyenne en mathématique pendant la 4<sup>ème</sup> séquence tandis que 52% ont une moyenne supérieure ou égale à 10.

**Tableau 8 : Moyenne obtenu en français pendant la 4<sup>ème</sup> séquence**

Valence des élèves en français	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Nombres de sous-moyenne	31	52	52	52
Nombres de moyenne	29	48	48	100
Total	60	100	100	

Le nombre des sous-moyennes en français est plus élevé que ceux qui ont eu la moyenne. En évaluant en pourcentage on a 52% contre 48%.

**Tableau 9 : Moyenne obtenue en commerce pendant la 4<sup>ème</sup> séquence**

Valence des élèves en commerce	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Nombres de sous-moyenne	31	52	52	52
Nombres de moyenne	29	48	48	100
Total	60	100	100	

En regardant ce tableau, nous remarquons 52% des élèves ont la sous moyenne en commerce contre 48% de ceux qui en ont.

**Tableau 10 : Moyenne obtenue en informatique pendant la 4<sup>ème</sup> séquence**

Valence des élèves en informatique	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Nombres de sous-moyenne	28	47	47	47
Nombres de moyenne	32	53	53	100
Total	60	100	100	

L'observation de ce tableau nous amène à remarquer que 53% des élèves ont la moyenne en informatique. Ce qui signifie 47% ont la sous moyenne. Donc plus de la moitié des élèves ont la moyenne en informatique.

**Tableau 11 : Moyenne obtenu en anglais pendant la 4<sup>ème</sup> séquence**

Valence des élèves en anglais	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Nombres de sous-moyenne	31	52	52	52
Nombres de moyenne	29	48	48	100
Total	60	100	100	

Le tableau montre que 52 % des répondants ont la sous moyenne en anglais contre 48%.

#### **4.1.3. Accompagnement affectif**

**Tableau 12: Causez-vous souvent avec vos parents ?**

Valence des causeries	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	32	53	53	53
Non	28	47	47	100
Total	60	100	100	

Le résultat de cette question nous montre que 32 élèves sur 60 communiquent avec leurs parents. De ce fait, on peut dire que 32 élèves exposent leurs problèmes aux parents tandis que 28 élèves ne causent pas avec leurs parents. En évaluant en pourcentage, nous avons un taux de 53% des élèves qui communiquent avec les parents contre 47% de ceux qui ne font pas.

**Tableau 13 : Vos parents ont l'habitude de bagarrer ?**

Valence de bagarre	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	32	53	53	53
Non	28	47	47	100
Total	60	100	100	

Au vu de ce tableau, nous remarquons que 47% d'élèves déclarent que leurs parents ont l'habitude de bagarrer. Autrement ceux-ci nous montre que leur climat familial n'est pas stable. Dans ce même tableau, nous pouvons observer que 53% des élèves sont issus d'une famille stable ou encore proviennent d'une famille où il y'a la compréhension.

**Tableau 14 : Avec qui habitez-vous ?**

Habitez-vous avec vos parents ?	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Parents	32	53	53	53
père	10	17	17	70
mère	8	13	13	83
ami	4	7	7	90
membres de familles	6	10	10	100
total	60	100	100	

En jetant un coup d'œil sur ce tableau nous remarquons que 53% des élèves habitent avec leurs parents c'est-à-dire avec le père et la mère, 17% des élèves habitent uniquement avec le père, 13% des élèves habitent chez leurs mères, 7% des élèves habitent chez leurs amis et 10% d'entre eux vivent chez l'un des membres de la famille.

#### 4.1.4. Accompagnement matériel des parents

**Tableau 15 : vos parents payent-ils vos manuels scolaires ?**

les parents payent-ils les manuels scolaires	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	32	53	53	53S
Non	28	47	47	100
Total	60	100	100	

Ce tableau montre clairement que 53% des parents payent les manuels scolaires de leurs enfants. Ces derniers renvoient aux paiements des livres, des cahiers, des bics ... Alors que 47 % des parents ne manifestent aucun geste en ce qui concerne les fournitures scolaires. Peut-être ce sont les enfants qui se débrouillent pour acheter leurs fournitures. Ce manque d'accompagnement matériel a d'impact négatif sur la matière comme l'anglais. En jetant un coup d'œil.

**Tableau 16 : Vos moyens de transport et de nutrition sont assurés par les parents?**

Avez-vous	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	32	53	53	53
Non	28	47	47	100
Total	60	100	100	

Il ressort de ce tableau que 53% des élèves arguent que leurs moyens de transport et de nutrition sont assurés par les parents. Alors que 47% ne bénéficient pas d'un moyen de déplacement pour l'arrivée et la rentrée de l'école. En plus ceux derniers ne mangent pas à l'école car leurs parents ne leurs donnent pas l'argent pour manger pendant la récréation.

**Tableau 17: Vos frais de scolarité sont assurés régulièrement par les parents?**

	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	32	53	53	53
Non	28	47	47	100
Total	60	100	100	

Au vu de ce tableau, on constate que les élèves issus d'une famille qui assure régulièrement le frais de scolarité sont 53%. De même, le nombre de ceux qui estiment que leurs parents payent tardivement la scolarité sont à 47%. On peut dire ces deux modalités sont inéquitables.

#### **4.1.5. Accompagnement culturel des parents**

**Tableau 18 : vos parents vérifient-ils vos cahiers à la maison ?**

Fréquence de vérification des cahiers par les parents	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	32	53	53	53
Non	28	47	47	100
Total	60	100	100	

On souligne au vu de ce tableau que le nombre des élèves dont leurs parents vérifient leurs cahiers sont équitable. Il ressort clairement que 53% des élèves soumettent ce qu'ils font à l'école à l'appréciation de leurs parents. Aussi, 47 % des élèves ne soumettent pas leurs cahiers aux parents. C'est dire que plus de la moitié des parents savent ce que font leurs enfants à l'école, ils savent si leurs enfants prennent le cours et composent régulièrement les séquences. Tandis que d'autres parents ne savent pas les lacunes de leurs enfants et ne font pas des simulations.

**Tableau 19 : vos parents grondent-ils quand ils constatent que vous utilisez WhatsApp et Facebook ?**

Fréquence de contrôle de TIC	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	32	53	53	53
Non	28	47	47	100
Total	60	100	100	

Au regard de ce tableau, on peut dire que 53% des enfants sont contrôlés dans leurs utilisations des TIC. D'autre part 47% déclarent qu'ils sont libres d'utiliser téléphone Android comme ils veulent.

**Tableau 20 : les parents vous transmettent-ils les valeurs culturelles à la maison ?**

Les parents vous transmettent la culture ?	Effectif	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	35	58	58	58
Non	25	42	42	<b>100</b>
Total	60	100	100	

Il ressort de ce tableau que 58% des élèves déclarent que leurs parents leurs transmettent des valeurs culturelles tandis que 42% des élèves estiment que les parents n'ont pas le temps pour parler de la culture.

**Tableau 21 : répartition des effectifs en fonction d'accompagnement**

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
OUI	32	53,3	53,3	53,3
Valide NON	28	46,7	46,7	100,0
Total	60	100,0	100,0	

Le tableau ci montre que 32 élèves sur 60 sont accompagnés affectivement, matériellement et culturellement par les parents alors que 28 d'entre eux estiment qu'ils n'en bénéficient pas de ces avantages.

**Tableau 22 : répartition des élèves des genres en fonction d'accompagnés**

Sexe	Accompagnés	Effectif	%	%Cu
Homme	Oui	20	33	33
	Non	12	20	53
Femme	Oui	12	20	73
	Non	13	27	100
Total		60	100	

Au regard de ce tableau nous remarquons que sur 53% hommes, 33% ont la moyenne grâce aux effets d'accompagnement affectif, matériel et culturel tandis que 20% des hommes ne sont pas accompagnés par conséquent ont échoué. Dans le même tableau, nous constatons que sur 47% femmes, 20% ont réussie grâce à leur climat familial favorable, au soutien matériel et culturel. Les restes c'est-à-dire le 27% des femmes ont échoué parce qu'elles n'en bénéficient pas d'accompagnement parental.

#### **4.2. Données en fonction des hypothèses**

Cette partie permet de présenter les tableaux qui vont vérifier les hypothèses de recherche. Autrement dit, on va dans un premier temps présenter le tableau de corrélation et de régression entre la moyenne et l'accompagnement. Ceci permet de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse générale. Ensuite, on utilisera les tableaux de corrélation et la régression pour vérifier les hypothèses spécifiques.

- **Hypothèse1 : le climat familial conditionne les performances des élèves en milieu scolaire.**

Tableau n°23, 24 : vérification de l'hypothèse1

**Tableau23 : tableau de croisement entre le climat familial et les performances des élèves**

Corrélations

		climat fam	Moyenne
climat fam	Corrélation de Pearson	1	,958**
	Sig. (bilatérale)		,000
	N	60	60
Moyenne	Corrélation de Pearson	,958**	1
	Sig. (bilatérale)	,000	
	N	60	60

\*\* La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

NB : le coefficient de corrélation de pearson est compris entre -1 et 1

Ici, le climat familial est favorable (c'est-à-dire que les parents ne bagarrent entre eux, ils communiquent avec leurs enfants, les enfants habitent avec les parents) dans la mesure où le coefficient de corrélation (0,958) est positif a un seuil de 10%. De même, la moyenne est significative avec un coefficient de corrélation de (0,958) avec un seuil de 10%. Cela signifie qu'il existe une forte corrélation entre ces deux variables.

**Tableau 24: tableau de croisement entre la variable dépendante performance (moyenne) et la variable indépendante (le climat familial).**

Régression		Récapitulatif des modèles		
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,958 <sup>a</sup>	,918	,916	1,064158

a. Valeurs prédites : (constantes), climat fam

NB : R, R-deux et R-deux ajusté sont compris entre -1 et 1.

Dans ce tableau R coefficient de détermination est élevé cela signifie que le modèle peut être utilisé pour les fin de prévision. La différence entre les R-deux et R-deux ajusté est très faible cela signifie que la marge d'erreur est très faible pour qu'un enfant qui vit dans un climat stable échoue.

- **Hypothèse2 : l'accompagnement matériel des parents est un facteur de l'amélioration des apprentissages en milieu scolaire.**

Tableau n° 25 , 26 : vérification de l'hypothèse2

**Tableau 25 : relation entre l'accompagnement matériel et les performances des élèves**

		Corrélations	
		moyenne	accompagnement mat
Corrélation de Pearson	Moyenne	1,000	,958
	accompagnement mat	,958	1,000
Sig. (unilatérale)	Moyenne	.	,000
	accompagnement mat	,000	.
N	Moyenne	60	60
	accompagnement mat	60	60

NB : le coefficient est compris entre -1 et 1.

Au regard de ce tableau, on remarque que les parents apportent un soutien matériel massif à leurs enfants (c'est-à-dire que les parents payent régulièrement la scolarité de ses enfants, achètent les fournitures scolaires à leurs enfants, assurent l'argent de la nutrition et de déplacement des enfants pour l'école) dans la mesure où le coefficient de corrélation (0,958) est positif avec un seuil de 10%. De même, la moyenne est significative avec un coefficient de corrélation de (0,958) et un seuil de 10%. Cela signifie qu'il existe une forte corrélation entre ces deux variables.

**Tableau 26 : tableau croisé de l'accompagnement matériel et la moyenne**

Récapitulatif des modèles<sup>b</sup>

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F
1	,958 <sup>a</sup>	,918	,916	1,064158	,918	646,497	1	58	,000

a. Valeurs prédites : (constantes), accompagnement mat

b. Variable dépendante : moyenne

NB : R, R-deux et R-deux ajusté sont compris entre -1 et 1.

Le coefficient de détermination ( R ) est élevé cela signifie que le modèle peut être utilisé pour les fins de prévision. La différence entre le R-deux et R-deux ajusté est très faible

cela signifie que la marge d'erreur est très minime pour qu'un enfant qui soutenue matériellement échoue.

**Hypothèse3 : l'accompagnement culturel des parents favorise la réussite des élèves en milieu scolaire.**

Tableau n° 27 , 28 : vérification de l'hypothèse3

**Tableau27 : relation entre l'accompagnement culturel et les performances des élèves.**

**Corrélations**

		accompagnement cult	Moyenne
accompagnement cult	Corrélation de Pearson	1	,958**
	Sig. (bilatérale)		,000
	N	60	60
Moyenne	Corrélation de Pearson	,958**	1
	Sig. (bilatérale)	,000	
	N	60	60

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

NB : le coefficient de corrélation est compris entre -1 et 1

Le tableau nous montre que le coefficient de corrélation de l'accompagnement culturel est forte (0,958). Or celui de la moyenne vaut la même chose que ce dernier. Alors on peut dire que tous les enfants qui sont accompagnés sur le plan culturel ont la forte chance de tous réussir à l'école. Ceci veut dire que les parents qui font les simulations à la maison, qui contrôlent l'utilisation des tics de leurs enfants ont la probabilité d'avoir un résultat qui tend vers 100% avec un seuil de signification de 10%. De ce fait on peut dire que la corrélation est significative et traduit la dépendance totale entre l'accompagnement culturel et la moyenne des élèves.

**Tableau28: tableau croisé de l'accompagnement matériel et la moyenne.**

**Récapitulatif des modèles<sup>b</sup>**

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F		ddl1ddl2	Sig. Variation de F
1	,958 <sup>a</sup>	,918	,916	1,064158	,918	646,497	1	58	,000

a. Valeurs prédites : (constantes), accompagnement cult

b. Variable dépendante : moyenne

**Régression**

Le tableau nous montre que le coefficient de détermination (R) est fort (0,958) et peut être utilisé pour les fins de prévision. La différence entre le R-deux et R-deux ajusté est faible. Cela traduit la dépendance absolue entre les deux variables à savoir l'accompagnement culturel des parents et la moyenne des enfants en milieu scolaire. Autrement dit, la probabilité pour qu'un enfant accompagné échoue est très faible.

#### 4.3. Vérification des hypothèses

- **Hypothèse1 : le climat familial conditionne les performances des élèves en milieu scolaire.**

##### **Etape 1 : vérification de coefficient de corrélation et de seuil de signification**

Comme nous l'avons souligné très haut en bas de tableau 21, la corrélation est comprise entre -1 et 1 (-1 est la corrélation négative, 0 est la corrélation nulle et 1 est la corrélation positive). La dispersion entre deux variables signifie qu'il n'existe pas un rapport de dépendance entre eux.

Ici, le climat familial est favorable (c'est-à-dire que les parents ne bagarrent entre eux, ils communiquent avec leurs enfants, les enfants habitent avec les parents) dans la mesure où le coefficient de corrélation (0,958) est positif avec un seuil de 10%. De même, la moyenne est significative avec un coefficient de corrélation de (0,958) avec un seuil de 10%. Cela signifie qu'il existe une forte corrélation pour ces deux variables. Dans ce cas on constate que le nombre d'élèves accompagnés est égale au nombre de réussite (0,958=0,958).

Dans le tableau 23, R coefficient de détermination est élevé (0,958<sup>a</sup>) cela signifie que le modèle peut être utilisé pour les fins de prévision. La différence entre les R-deux et R-deux ajusté est très faible (0,918-0,916= 0,002) cela signifie que la marge d'erreur est très faible pour qu'un enfant qui vit dans un climat stable échoue. Dans ce cas l'hypothèse 1 est vérifiée. **Conclusion :** la probabilité pour qu'un enfant échoue dans un climat familial favorable est très faible.

- **Hypothèse2 : l'accompagnement matériel des parents est un facteur de l'amélioration des apprentissages en milieu scolaire.**

En jetant un coup d'œil sur le tableau 24, on observe que le coefficient de corrélation (0,958) est positif avec un seuil de 10%. De même, la moyenne est significative avec un coefficient de corrélation de (0,958) et un seuil de 10%. Cela signifie qu'il existe une forte corrélation entre ces deux variables. En posant cette formule arbitraire nous avons :  $a=b$  ( $a=$

accompagnés matériels et b= moyenne). Ce résultat signifie que tous ceux qui sont accompagnés matériellement réussissent à 100%.

Au regard de ce raisonnement, on affirme que les parents qui apportent un soutien matériel massif à leurs enfants (c'est-à-dire que les parents payent régulièrement la scolarité de ses enfants, achètent les fournitures scolaires à leurs enfants, assurent l'argent de la nutrition et de déplacement des enfants pour l'école) aboutissent à un bon rendement.

Le coefficient de détermination (R) est élevé ( 0,958<sup>a</sup> ) cela signifie que le modèle peut être utilisé pour les fin de prévision( confère tableau25). La différence entre le R-deux et R-deux ajusté est très faible (0,918-0,916= 0,002). Cela signifie que la marge d'erreur est très minime pour qu'un enfant soutenu matériellement échoue. Dans ce cas l'hypothèse 1 est vérifiée.

**Conclusion** : la probabilité pour qu'un enfant échoue quand il est accompagné matériellement par les parents est très faible.

➤ **Hypothèse3 : l'accompagnement culturel des parents favorise la réussite des élèves en milieu scolaire.**

Le tableau 26 montre que le coefficient de corrélation de l'accompagnement culturel est forte (0,958). Or celui de la moyenne vaut la même chose que ce dernier. Alors on peut dire que tous les enfants qui ont l'accompagnement culturel ont la forte chance de tous réussir à l'école. Ceci veut dire que les parents qui font les simulations à la maison, qui contrôlent l'utilisation des TIC de leurs enfants ont la probabilité d'avoir un résultat qui tend vers 100% avec un seuil de signification de 10%. De ce fait on peut dire que la corrélation est significative et traduit la dépendance totale entre l'accompagnement culturel et la moyenne des élèves.

Le tableau 27 montre que le coefficient de détermination (R) est fort (0,958) et peut être utilisé pour les fin de prévision. La marge d'erreur est minime entre le R-deux et R-deux ajusté : Err = R-deux moins R-deux. A.N : Err = 0,918-0,916= 0,002. Cela traduit la dépendance absolue entre les deux variables à savoir l'accompagnement culturel des parents et la moyenne des enfants en milieu scolaire. Autrement dit, la probabilité pour qu'un enfant accompagné échoue est très faible. Donc notre hypothèse 3 est confirmée.

**Conclusion** : la probabilité d'échec pour les enfants accompagnés est très faible

➤ **Confirmation de l'hypothèse générale**

- Nous nous interrogeons au départ sur l'issue de notre hypothèse générale de recherche selon laquelle l'accompagnement parental impacte sur les performances scolaires des apprenants. Nous avons procédé à sa vérification avec l'aide des indices d'analyse statistiques recueilli sur la base des hypothèses spécifiques ci-après :
- Hypothèse1 : le climat familial conditionne les performances des élèves en milieu scolaire.
- Hypothèse2 : l'accompagnement matériel des parents est un facteur de l'amélioration des apprentissages des élèves en milieu scolaire.
- Hypothèse3 : l'accompagnement culturel des parents favorise la réussite des élèves en milieu scolaire.

Toutes nos trois hypothèses spécifiques ci-dessus ayant été confirmées, nous déduisons la confirmation de notre hypothèse générale de départ. Ainsi, pour une amélioration du niveau d'apprentissage, des résultats scolaires, les parents doivent promouvoir un climat familial sain, assisté matériellement et culturellement leurs enfants

Au terme de ce chapitre, il faut retenir que l'accompagnement affectif, matériel et culturel impacte sur les performances scolaires. Dans la mesure où l'hypothèse générale est confirmée à 100% à travers la corrélation entre les deux variables (la moyenne et l'accompagnement) aussi les hypothèses spécifiques sont vérifiées à travers la corrélation et la régression.

## **CHAPITRE 5 : INTERPRETATION ET DISCUSSIONS DES RESULTATS**

## Introduction

Ce chapitre contient deux grandes parties à savoir : l'interprétation et discussion des résultats. Il sera exactement question pour nous de montrer au vu de résultats si les hypothèses sont confirmées ou infirmées. De plus, nous allons confronter nos résultats aux théories qui sont en rapport avec les hypothèses confirmées.

### 5.1. Interprétation des résultats

Au vu des résultats auxquels l'étude est parvenue, on peut affirmer que les trois hypothèses sont confirmées à savoir que :

Le climat familial conditionne les performances des apprenants en milieu scolaire(**HS1**). C'est dire que les parents qui communiquent avec les enfants obtiennent des bons résultats de la part de leur progéniture. Ceci du simple fait la communication permet de comprendre les lacunes de l'enfant et y remédier du coup. De plus, les parents qui évitent les bagarres au sein de la famille trouvent toujours un meilleur rendement scolaire chez leurs enfants. En fait, l'évitement de la bagarre épargne les enfants à être dans les conditions pensives et d'évasions à l'école. Enfin, les enfants qui bénéficient de l'aide de deux parents réussissent à l'école parce que personne de deux parents ne peut combler les deux fonctions. Par conséquent l'enfant doit jouir d'amour afin de réussir.

Les résultats ont prouvés que tant que ces conditions sont respectées, l'enfant a une faible probabilité d'échouer à l'école.

L'accompagnement matériel est un facteur de l'amélioration des apprentissages en milieu scolaire(**HS2**). Et les résultats auxquels nous sommes parvenus nous montrent que les enfants qui reçoivent de soutien matériel ont la forte chance de réussir à 100%. Ceci veut dire simplement que les enfants chez qui les parents payent les fournitures scolaires, assurent le moyen de déplacement pour l'école et payent régulièrement la scolarité ont une faible probabilité pour échouer. Ces conditions sont sine qua non pour la réussite d'un enfant en milieu scolaire.

Enfin, l'accompagnement culturel des parents favorise la réussite des élèves en milieu scolaire ( **HS3**). Le coefficient de corrélation(0,958) nous a prouvé le rapport de dépendance entre la moyenne des élèves et le soutien culturel des parents. Il ressortait de notre analyse que 32 élèves accompagnés sur 60 élèves ont réussie à 100%. Cela signifie qu'il faut investir lorsqu'on a besoin de voir nos enfants réussir. L'investissement culturel renvoie au fait que les parents doivent aider les enfants dans leurs devoirs, contrôler l'utilisation des TIC par les enfants enfin les parents doivent transmettre les valeurs culturelles à leurs enfants.

Pour conclure cette partie nous disons qu'il existe une forte corrélation entre l'accompagnement parental et l'amélioration des performances scolaires. Ce lien de dépendance a été prouvé à travers la déduction tirée de ces trois hypothèses spécifiques.

## **5.2. Discussion et suggestions**

### **5.2.1. Discussion**

Les résultats obtenus ont permis de confirmer l'hypothèse générale à savoir : l'accompagnement parental impacte sur les performances scolaires des élèves en milieu scolaire. Aussi, il ressort des analyses que celles dites spécifiques sont aussi confirmées à savoir le climat familial impacte sur la réussite scolaire d'un enfant, le soutien matériel conditionne la performance scolaire d'un élève et enfin que l'accompagnement culturel influence les rendements scolaires des enfants en milieu scolaire. Ainsi, la théorie de De Landsheere selon laquelle les parents doivent faire des simulations à la maison afin de booster les performances des enfants. Cette théorie a été confirmée par l'hypothèse numéro trois. Aussi, la théorie de Skinner sur la loi de l'habitude et de conditionnement trouve une quintessence dans notre travail dans la mesure où la réussite nécessite la création de l'habitude de travail intellectuel chez les enfants et la motivation.

Dès lors ces hypothèses ne sont pas des vérités éternelles dans la mesure où certains enfants qui n'en bénéficient pas des soutiens parentaux mais réussissent grâce aux fruits de leurs efforts. A cet effet l'enfant doit prendre son destin pour réussir à l'école. Aussi, l'approche pédagogique de l'enseignant peut remplacer le soutien parental dans la mesure certains enfants issus d'une famille où les parents ne savent ni lire ni écrire réussissent grâce à l'approche pédagogique de l'enseignant.

### **5.2.2. Suggestions**

Nous savons que toute recherche vise la résolution d'un problème scientifique, social...Pour cette raison l'étude de l'accompagnement parental et l'amélioration des performances nous amène à formuler quelques suggestions à ces trois hypothèses confirmées.

De ce fait, l'hypothèse numéro a été confirmée à savoir le climat familial impacte sur les performances d'un apprenant. Ainsi beaucoup des familles ignorent cet aspect important qui contribue à l'amélioration des apprentissages des élèves. Pour remédier à cette situation, quelques recommandations s'adressent aux ministères chargés de l'éducation de former les acteurs efficaces pour sensibiliser les parents sur la nécessité de maintenir la paix dans une famille, de communiquer et de d'encourager les enfants. Ensuite, on a suggéré aux parents de prendre en compte l'aspect d'accompagnement affectif en dehors de soutien matériel. C'est-à-dire d'éviter la bagarre dans la famille et d'être ami avec leurs enfants. Ceux-ci

permettent d'extirper le souci dans la vie scolaire de leurs enfants et aussi de comprendre l'enfant. Enfin, on suggère aux élèves de s'approcher des conseillers d'orientation en cas de l'instabilité familiale car même l'incompréhension peut suffire à régresser les notes d'un élève en milieu scolaire. De ce fait, les psychologues scolaires peuvent interpeller les parents en cas de l'instabilité familiale afin d'apaiser les tensions.

Par rapport à l'hypothèse spécifique numéro deux, on a suggéré aux ministères de soutenir matériellement certains parents dans la mesure certains d'entre eux manque d'argent pour acheter les fournitures scolaires (les livres et les cahiers...). Ensuite, on a recommandé aux parents de s'acquitter régulièrement des frais de scolarité de leurs enfants ou encore de payer les livres, de payer les transports des enfants, d'assurer le déjeuner des enfants ou encore de donner l'argent de déjeuner. Aussi, on a suggéré aux parents qui n'ont pas fait l'école de payer un précepteur pour faire les simulations.

En ce qui concerne l'accompagnement culturel, on suggère aux parents de mettre sur pied un logiciel de contrôle d'utilisation des TIC à la maison. En plus, les parents doivent prendre leurs temps pour faire les simulations aux enfants. Ceux-ci permettent à ces derniers de comprendre le cours qui n'a pas été compris en classe. On a demandé aux parents de transmettre les éléments culturels (la langue maternelle, les contes, les proverbes, les vertus des plantes...). Ces derniers favorisent la facilitation des apprentissages en milieu scolaire. Car un enfant qui maîtrise sa langue maternelle peut facilement se repérer dans les situations problèmes que les enseignants utilisent pour contextualiser leurs cours. Ensuite, on a suggéré aux conseillers d'orientation de sensibiliser les enfants sur les méfaits et les bienfondés de l'utilisation des TIC. La prise en compte de tous ces derniers sont des facteurs qui améliorent la vie scolaire des élèves.

## CONCLUSION GENERALE

Parvenu à la fin de l'étude qui portait sur « l'accompagnement parental et amélioration des performances scolaire : cas des élèves de CETIC d'Ebolowa II ». La préoccupation principale était celle de savoir : l'accompagnement parental participe-t-il à l'amélioration des performances scolaires ? L'objectif général de ce travail consistait à vérifier que l'accompagnement parental participe à l'amélioration des performances scolaires des élèves en milieu scolaire.

A la lumière des traitements des données de notre questionnaire et les résultats auxquels nous sommes parvenus, les hypothèses étant confirmées, il apparait qu'une bonne réussite en milieu scolaire nécessite un accompagnement affectif, matériel et culturel des parents. En d'autres terme ,les performances scolaires peuvent être booster à condition qu'il y'a la paix entre les parents, la communication entre les parents et les enfants , que les parents payent régulièrement la scolarité des enfants , que les parents payent les fournitures scolaires (livres , cahiers ...), que les parents jouent le rôle d'un pédagogue à la maison, que les parents transmettent des savoirs ancestraux, contrôlent systématiquement les enfants dans l'utilisation des TIC. Ces indicateurs sont sans doute la condition sine qua none de la réussite des élèves en milieu scolaire.

A cet effet, nous recommandons aux parents de maintenir la paix au sein de la famille, d'acheter les fournitures scolaires et de transmettre aussi les cultures à leurs enfants. Tous ceux-ci permettront à leurs enfants de prospérer en milieu scolaire et dans la société.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## ❖ OUVRAGES PRINCIPAUX

- Bourdieu, P. (1964). *Les Héritiers*. Paris : Minuit.

Bera ,V- Coquelle, V.(2015). *Accompagnement parental : Expériences et attentes de parents d'enfant bénéficiant d'une intervention orthophonique en libéral*.

- Deslandes, R. (2005). *Réussite scolaire : déterminants et impact des relations entre l'école et la famille*. Dans L. DeBlois (Éd.), *La réussite scolaire : comprendre et mieux intervenir* (pp. 223-236). Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Deslandes, R. & Potvin, P. (1999). *L'implication de la mère et du père selon la perception de la fille et du garçon au niveau secondaire : Communication au VIIe Congrès International en éducation familiale*. Italie : Padova.
- DeBlois (Éd.), *La réussite scolaire : comprendre et mieux intervenir* (pp. 223-236). Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Epstein. J. L. (2001) *School, family, and community partnerships. Preparing educators and improving schools*. Boulder, CO: Westview Press.
- KONO, M. – TANGU, S.(2013). *Centre Pour L'environnement et le Développement Centre pour L'environnement et le Développement (CED) Cameroun PB 3430 Yaoundé ETOA-MEKI*.
- Ntieche, M. (1980). *Guide pratique de l'éducation familiale*. Dénaire LYS : France.
- Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) (2002). *L'investissement dans le capital humain : Une comparaison internationale*, Paris : OCDE.
- Potvin, P et al. (1999). *Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale reliée au suivi scolaire*, in revue Canadienne de l'éducation Vol 24 p.p.441-453..
- Potvin, P. (1992). *Guide d'intervention et d'activités pour prévenir l'abandon scolaire*. Université du Québec à Trois -Rivières.

## ❖ OUVRAGES SPECIFIQUES

- Delandsheere, (1991). *L'éducation et la formation*. Paris : Quf.

- Macaire, F. (1993). *Notre beau métier : les classes Africaines 184 AV.* de Verdun :ISSY.
- Brugère, F. (2008). *Le sexe de la sollicitude.* Paris : Le seuil.

#### ❖ **DICTIONNAIRES :**

- Arenilla, L. et al. (1996). *Dictionnaire de pédagogie.* Paris : Larousse Bordas.
- Maela, P. (2004). *L'accompagnement, une posture professionnelle spécifique.* Paris : Harmattan.
- Boutinet, J. (2008). *Penser l'accompagnement adulte.* Paris : PUF.
- Glasman, D. (2005). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation.* Paris : Retz.

#### ❖ **ARTICLES**

- Deblois, L. et al. (2021). L'accompagnement parental dans l'apprentissage en lecture des élèves canadiens. *Revue des sciences de l'éducation de mcgill*, vol.43 n°3, p.p.55.
- Deslandes, R., et Cloutier, R. (2005). *Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents.* *Revue française de pédagogie*, 151, 61-74.
- Deslandes R.-Potvin P.-Leclerc D. (2000). *Liens entre l'autonomie de l'adolescent, la collaboration parentale et la réussite scolaire.* *Revue canadienne des sciences du comportement*, t. 32, p. 4-10.
- Le Bouëdec, Guy. (2002). *La démarche d'accompagnement, un signe des temps :* L'accompagnement dans tous ses états, *Éducation permanente.* n° 153, p. 15.
- Potvin, P., Deslandes, R., Beaulieu, P., Marcotte, D., Fortin, L., Royer, É., et Leclerc, D. (1999). *Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale au suivi scolaire.* *Revue canadienne de l'éducation*, 24(4), 441-453.

#### ❖ **RAPPORT**

- *Rapport du groupe de travail sur les manquements à l'obligation scolaire* du 21 janvier 2003. [En ligne]. Deuxième partie : propositions, p. 73 à 128 [20 février 2003].

## ❖ MEMOIRES

- Djiometsa, C. (2002). *L'évaluation hebdomadaire et la rétention des connaissances par les élèves en sciences d'observation : Cas des élèves du niveau II*. Mémoire CAPIEM de L'ENIEG de Douala.
- Djoussi , A. (2010). *L'influence du contrôle des cahiers des enfants sur les compétences des élèves*. Mémoire CAPIEM de l'ENIEG de Bafoussam.
- Leila, (2002). *Climat familial et résultats scolaires* : Mémoire de l' CAPIEM ENIEG. B. Bafoussam.
- Lekoukeng (2001) « structure familiale et résultats scolaires ». Mémoire CAPIEM de l'ENIEG. Bafoussam.
- Philippe Côté(2015), *Activités de collaboration école-famille mises en place par des enseignants oeuvrant dans des écoles primaires accueillant une forte proportion d'élèves issus de milieux défavorisés* ; mémoire présenté à l'université du QUÉBEC à Chicoutimi.
- Tchingang, (2002). *Négligence parentale et déperdition scolaire* ; Mémoire CAPIEM de l'.ENIEG D'Akonolinga.

## ❖ SITE INTERNET

- <https://www.education.gouv.fr/les-parents-l-ecole-9899>(consulté le 21 Avril 2021)
- <https://france.filgoodhealth.com/fr/dossiers/l-importance-du-soutien-familial-dans-la-reussite-scolaire-des-enfants-13>(consulté le 22Avril 2021 (5h)
- [www.cedcameroun.org](http://www.cedcameroun.org). (Consulté le 6 Mai 2021).

## **ANNEXES**

# Table des matières

<b>DEDICACE.....</b>	<b>II</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>III</b>
<b>ABREVIATIONS ET ACRONYMES .....</b>	<b>IV</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>V</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>VI</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>VII</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE GENERALE.....</b>	<b>5</b>
1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE .....	6
1.2. FAITS OBSERVES .....	9
1.3. CONSTAT .....	9
1.4. CONJECTURE THEORIQUE.....	10
1.5. QUESTIONS DE RECHERCHE .....	11
1.6. OBJECTIFS DE L'ETUDE .....	12
1.6.1. <i>Objectif général</i> .....	12
1.6.2. <i>Objectifs spécifiques</i> .....	12
1.7. INTERET DE L'ETUDE .....	12
1.7.1. <i>L'intérêt pour les parents</i> .....	13
1.7.2. <i>L'intérêt pour l'élève</i> .....	13
1.7.3. <i>L'enrichissement de la littérature</i> .....	13
1.8. DELIMITATION DE L'ETUDE.....	14
1.8.1. <i>Délimitation thématique</i> .....	14
1.8.2. <i>Délimitation spatiale</i> .....	14
1.8.3. <i>Délimitation temporelle</i> .....	14
<b>CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTERATURE ET INSERTION THEORIQUE.....</b>	<b>15</b>
2.1. DEFINITION DES CONCEPTS.....	16
2.2. REVUE DE LA LITTERATURE .....	20
2.2.1. <i>Rôle de la famille</i> .....	20
2.2.2. <i>Contribution des parents dans l'amélioration de la vie scolaire de leurs enfants</i> .....	21
2.2.3. <i>Rôle de la famille dans la socialisation de l'enfant</i> .....	22
2.2.4. <i>Importance de la solidarité familiale</i> .....	22
2.2.5. <i>Responsabilité parentale et réussite scolaire des enfants</i> .....	23
2.2.6. <i>Responsabilité parentale et échec scolaire des enfants</i> .....	25
2.2.7. <i>L'accompagnement technologique des parents et réussite scolaire des enfants</i> .....	28
2.2.8. <i>Motivation des enfants en famille et son influence sur le travail scolaire</i> .....	28
2.3. TRAVAUX EMPIRIQUES. ....	29
2.4. THEORIE EXPLICATIVE DU SUJET .....	30
2.4.1. <i>Théorie de l'assistance pédagogique de landsheere</i> .....	30
2.4.2. <i>Théorie de l'apprentissage de skinner</i> .....	31
2.4.2.1. <i>La loi de l'habitude</i> .....	31
2.4.2.2. <i>La loi d'essai et de l'erreur</i> .....	32
2.4.3. <i>Les variables</i> .....	32
2.5. TABLEAU SYNOPTIQUE .....	33
2.6. FORMULATION DES HYPOTHESES .....	35
2.6.1. <i>Hypothèse générale</i> .....	35

2.6.2.	<i>Hypothèses spécifiques</i> .....	35
<b>CHAPITRE 3 :</b>	<b>LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE</b> .....	<b>36</b>
3.1.	SITUATION GEOGRAPHIQUE.....	37
3.2.	POPULATION D'ETUDE .....	37
3.2.1.	<i>La population cible</i> .....	38
3.2.2.	<i>Population accessible</i> .....	39
3.3.	ECHANTILLON ET METHODE D'ECHANTILLONNAGE .....	39
3.3.1.	<i>Echantillon</i> .....	39
3.3.2.	<i>Description de l'instrument de collecte des données</i> .....	40
3.3.3.	<i>Validation de l'instrument de collecte des données</i> .....	41
3.4.	PROCEDURE DE COLLECTE DE DONNEES .....	41
3.5.	TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES.....	42
3.5.1.	<i>La technique du dépouillement du questionnaire.</i> .....	42
3.5.2.	<i>Instrument statistique utilisé</i> .....	42
3.5.3.	<i>Analyse descriptive</i> .....	43
3.5.4.	<i>Analyse différentielle</i> .....	43
3.5.5.	<i>Difficultés rencontrées</i> .....	43
3.5.6.	<i>Outils statistiques</i> .....	44
<b>CHAPITRE 4 :</b>	<b>PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES</b> .....	<b>45</b>
4.1.	PRESENTATION DES DONNEES SIGNALETIQUES .....	46
4.1.1.	<i>Identification des répondants</i> .....	46
4.1.2.	<i>Performance scolaire des élèves dans quelques matières</i> .....	47
4.1.3.	<i>Accompagnement affectif</i> .....	49
4.1.4.	<i>Accompagnement matériel des parents</i> .....	51
4.1.5.	<i>Accompagnement culturel des parents</i> .....	52
4.2.	DONNEES EN FONCTION DES HYPOTHESES.....	54
4.3.	VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	58
<b>CHAPITRE 5 :</b>	<b>INTERPRETATION ET DISCUSSIONS DES RESULTATS</b> .....	<b>61</b>
5.1.	INTERPRETATION DES RESULTATS .....	62
5.2.	DISCUSSION ET SUGGESTIONS .....	63
5.2.1.	<i>Discussion</i> .....	63
5.2.2.	<i>Suggestions</i> .....	63
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....		<b>65</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....		<b>66</b>
<b>ANNEXES</b> .....		<b>69</b>

**Thème :** accompagnement parental et amélioration des performances scolaires : le cas des élèves du CETIC d'Ebolowa II.

## QUESTIONNAIRE

### I-Identification des répondants

#### 1: identification par sexe

Masculin  féminin

2 : Quel est votre âge ?.....

### II-Performance scolaire des élèves dans quelques matières

3 : moyenne obtenu en mathématique pendant la 4<sup>ème</sup> séquence.....

4 : moyenne obtenu en français pendant la 4<sup>ème</sup> séquence.....

5 : moyenne obtenu en commerce pendant la 4<sup>ème</sup> séquence.....

6 : moyenne obtenu en informatique pendant la 4<sup>ème</sup> séquence.....

7 : moyenne obtenu en anglais pendant la 4<sup>ème</sup> séquence.....

### III-climat familial

8 : causez-vous souvent avec vos parents ? Oui  Non

9 : Vos parents ont l'habitude de bagarrer ? Oui  Non

10 : Avec qui habitez-vous ? Vos parent  père  mère  
un a  Un membre de la famille

### IV- accompagnement matériel des parents

11 : vos parents payent-ils vos manuels scolaires ? Oui  Non

12 : Vos moyens de transport et de nutrition sont assurés par les parents? Oui  Non

13 : Vos frais de scolarité sont assurés régulièrement par les parents? Oui  Non

### V- accompagnement culturel des parents

14 : vos parents vérifient-ils vos cahiers à la maison ? Oui  Non

15 : vos parents grondent-ils quand ils constatent que vous utilisez WhatsApp et Facebook ?  
Oui  Non

16 : les parents vous transmettent-ils les valeurs culturelles à la maison ? Oui  Non

**Merci pour votre collaboration**